

GUITARIST

#72

Acoustic

PEDAGO



ETUDE DE STYLE

UNPLUGGED

LE B.A.-BA DU BLUEGRASS

28 PAGES DE PARTITIONS

Jazz manouche

Picking - Chanson - Blues - Flamenco - Classique

TRIMESTRIEL - 20 JUILLET - 20 OCTOBRE 2020

ENTRETIEN
EXCLUSIF !

Francis CABREL

Passionnément guitare

Revue des guitares de son
nouvel album par Franck Cheval

Denys Lable, souvenirs du Rock'n'Roll Show

INTERVIEWS

Thomas Dutronc
Stochelo Rosenberg

TRIBUTE

Lucky Peterson
Little Richard

MATOS

Nouveauté !

TAYLOR American Dream Series

CORT Gold OC8 Nylon

YAMAHA CSF1M

MARTIN 000-13E

ORANGE Crush Acoustic 30

MARTELLI Mojo Box Guitar électro-nylon

DOSSIER

The MusiSHEans - Le collectif de guitaristes 100% féminin

ISSN : 1957-8229
Dép. L. 864 - Ch. St. Louis - 69100 LYON
DISTRIB. : L'ESPRESSO - CANAL+ / L'ESPRESSO

L 15566 - 72 - F. 7,95 € - RD



BREVES

► Dans le cadre de la soirée de son nouvel album et du Disque d'Or, **Assi Ardian** donnera plusieurs concerts avec son nouveau groupe, en France à partir de mai 2021, dont deux dates au Zénith de Paris, les 13 et 15 mai. La billetterie est d'ores et déjà ouverte.

► Le 31 juillet, ECM rééditera la discographie complète de **Pat Metheny**, soit onze disques publiés sur le prestigieux label, avec un nouveau mastering.

► **Bobby Kriger**, l'ex-guitariste des *Dead*, est un musicien solo intègre. *The Ritual Begins at Sundown*, ses dix premiers albums de son Marston, est d'après un roman post-apocalyptique. ► Après un succès previous album, la compositrice **J.S. Ondras**, résidente aux États-Unis, est profondément influencée par Bob Dylan et Neil Young, sont un mixte d'albums. *Interrail* *Full Wolf* (Ed. L) se dirige vers composé de chansons acides lors du confinement de l'artiste à Minneapolis.

► Après le succès de l'album *Infinito*, sorti en 2017, **Deep Purple** est de retour avec *Whoosh!* (San Gilian, Reggae Clover, San Paul, Steve Mauer et Don Nove) ont à nouveau été produits par Bob Ezrin.



LA PHRASE DU MOIS

"Je sais que certains diront que mes solos sont trop longs, mais c'est ce qui nous rend créatifs et inspirés. Il faut parfois une minute pour y arriver !"

Confidence sur le divan de John Scofield à l'occasion de la sortie de son nouvel album, *Sweatless Tales*, son premier projet comme leader sur le prestigieux label allemand ECM.

BAD NEWS

Report du Festival Guitare d'Issoudun
C'est avec beaucoup de regret que Gérard Sadois, Alex Costanzo et la dream team d'Issoudun ont annoncé le 1^{er} juillet le report de l'édition 2020 de cet événement incontournable de la guitare. Nous avons pris la décision de reporter le 32^e FGI en 2021, les conditions sanitaires actuellement (distanciation, rassemblement intérieur...) en vigueur ne sont pas compatibles avec le modèle du FGI. Au moment où il nous faut



proceeder à des engagements financiers importants et face à de nombreuses incertitudes concernant la fréquentation, cette décision, même si elle nous divise fortement, nous apparaît comme raisonnable et responsable. Il y a eu bien d'un report puisque la totalité des musiciens programmés cette année (la programmation était terminée avant la crise sanitaire) sera à l'affiche du 32^e FGI du 29 au 31 octobre 2021 ; expliquent les organisateurs dans un communiqué. Contactés par téléphone, ils nous ont également expliqué que ces mesures sanitaires n'étaient pas compatibles avec l'esprit festif d'Issoudun, les rassemblements autour du bar, la cantine, les joyeux improvisés, la convivialité, les contacts, une ruche bourdonnante, un bœuf *basco*, ajoutent-ils. Tout ce qui fait la singularité de ce festival dédié à la grande famille de la guitare. Pour ne pas rompre le fil, l'équipe a prévu des rendez-vous vidéo pendant la période du festival.

A consulter sur le site : <http://www.issoudun-guitare.com>

TOUS POUR LA MUSIQUE

L'appel des attachés de presse indépendants

Face à la crise culturelle qui se profile suite à la pandémie (4,5 milliards d'euros de perte en 2020), les attachés de presse indépendants ont décidé de se fédérer et de créer leur premier syndicat national pour défendre une profession en danger et indispensable à la vitalité du secteur culturel. En effet, ce sont tous ces travailleurs qui défendent et mettent en avant chaque jour les projets des artistes. Sans eux, pas d'information, pas de vitrine, pas de diversité musicale. C'est pour défendre cette activité primordiale, régulièrement mise à mal par la crise économique et l'absence de soutien de l'État, que nombre d'entre eux ont communiqué via la presse, publié des tribunes, des études et des propositions, lancé des appels à l'aide au gouvernement... Presque toutes ces lettres ouvertes sont restées... lettres mortes. Pire, le 14 juin dernier, la situation de la culture n'a pas été évoquée lors de l'allocation télévisuelle du Président de la République.

Rappelons que les attachés de presse indépendants ont continué à travailler (malgré les incertitudes, les conditions précaires du télétravail confiné, les rémunérations reportées, voire supprimées) pour que les musiciens ne baissent pas définitivement le son durant le confinement et pour qu'ils disposent de véritables scènes à l'avenir. A noter qu'ils ont également participé du collectif Tous pour la Musique, un collectif qui a publié dix priorités pour sauver la filière musicale.

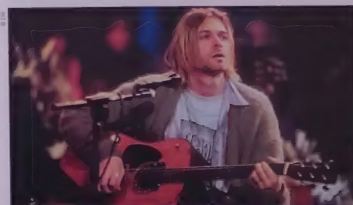
Voici toutes les informations pour suivre leur appel et les soutenir : communiqué <https://bit.ly/22MuxVW> - Récapitulatif des dernières prises de parole : <https://bit.ly/2YG6wro> - Site : www.tpm musique.org



DÉCONFINEMENT

Dick Annegarn ne fait rien comme les autres.

Confinement ou non, pas question de saturer les ondes des concerts à la maison. Figure iconoclaste de la famille folk française et père Ubu de la scène underground, le songwriter néerlandais, installé entre terre gasconne et sables marocains, a livré le fond de sa pensée à Télérama début mai : "Ten ai ras-le-bol (du confinement), mais je souffre plus pour les autres que pour moi-même. Je n'ai pas envie de baliser un concert en ligne ni de traîner sur les réseaux sociaux. Je préfère la contemplation. Comme disait un moine : "La nuit, j'entends le cri du monde." L'autoproclame "pouc du picking" ("Dans la vie, jouette entre culture et agriculture", se décrit-il) prépare son passage au Festival du verbe, qui se déroulera les 26 et 27 septembre dans son village de Lafite-Toupière, ainsi que la sortie de son nouvel album, *Sid*, (pour *unleash and unleash*, du folk-blues en guitare-voix, intime et mélancolique", bientôt distribué sur les plateformes numériques.



LE CHIFFRE DE L'ÉTÉ

6 millions de dollars

Telle est la coquette somme à laquelle s'est adjugée la célèbre Martin D-18E de Kurt Cobain lors d'enchères organisées fin juin à Beverly Hills par la maison Julien's. Il s'agit du fameux modèle *john* du MTV Unplugged du 18 novembre 1993. Un objet de légende, le leader de Nirvana se suicidant quelques mois plus tard (5 avril 1994). L'acheteur est l'entrepreneur australien Peter Freedman, fondateur de l'entreprise Rodé Microphones.



LA RECETTE DE LA BONNE COMPO SELON LARKIN POE

"Comme Tom Petty le disait toujours : "Ne faites pas chier avec tous les détails et envoyez juste un bon refrain !"

Où comment composer une bonne chanson sans se prendre la tête selon Rebecca Lovell du duo Larkin Poe, qui vient de sortir un nouvel album, *Self Made Man* (Trick-Wow Records). Spécialistes des reprises incendiaires (de Jimi Hendrix à Crosby, Stills & Nash), les sœurs Lovell marient les complaintes du blues aux fièvres du rock, le tout dans la joie et la bonne humeur. Oui, c'est possible !

DJANGO REINHARDT

Electrified Django (1947)

Son entièrement restauré et remis au diapason

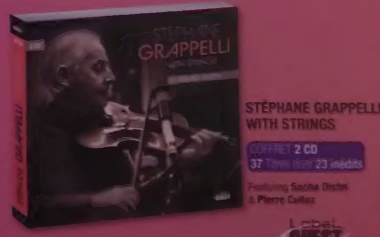


L'explosion sonore

À son retour des USA, le génial manouche électrifie sa guitare et revisite ses plus grands thèmes. Un expressionnisme sonore unique, qui préfigure avec 20 ans d'avance ce que sera l'avenir de l'instrument.

Préface de Philip Catherine

DÉJÀ DISPONIBLE





GIBSON

Le guitar-tech du futur

Confinement oblige, la célèbre marque a repensé son service après-vente : grâce au Gibson Virtual Guitar Tech Service, les propriétaires de Gibson et Epiphone pourront faire appel à un luthier en ligne pour réparer les belles endommagées. C'est simple comme un tour de vis : vous prenez rendez-vous en ligne, qui dure 30 minutes et permettra au cyber-réparateur de juger de son intervention. À la fin de l'entretien (qui se déroule sur la plateforme de vidéoconférences Zoom), ce dernier vous donnera une liste des outils à acquérir pour opérer vous-même lors d'un second entretien, qui s'apparente donc à une sorte de tuto de lutherie en ligne. Le tout est gratuit, sauf les gouges à se procurer, et nécessite quelques aptitudes au bricolage.

www.gibson.com/Support/Virtual-Guitar-Tech

STAGES D'ÉTÉ

STAGE À CHARRON (CHARENTE-MARITIME)

Du 2 au 4 octobre 2020, Eric Gombart animera un stage de guitare fingerstyle à Charron (près de La Rochelle).

Pour cette 3^e édition de l'événement organisé par l'association

Eclades, dirigée par notre ami Eric Tollet, la formule ne change pas et te propose trois jours de stage et d'immersion en guitare dans un cadre exceptionnel. Au programme : exercices progressifs swing/groove (synchronisation thèmes/riffs avec accompagnement simultané) puis application sur des standards pop et funk avec arrangements inédits (tablatures et partitions fournies pour l'ensemble du stage). Places limitées à des participants ayant un niveau de cinq ans de pratique ou plus. A noter la soirée dîner-concert public des stagiaires, rejoints par des invités et Eric Gombart, le samedi 3 octobre!



ASSOCIATION ECLADES

Art et Culture



Du 23 au 25 octobre, ce sera au tour de Valérie Duchâteau d'animer un stage de guitare classique. Au programme : groupes par niveau programmes ciblés pour "apprentis" et pour participants confirmés. Là encore, les places sont limitées, et le stage se clôturera sur la soirée dîner-concert public des stagiaires et le récital de Valérie Duchâteau, le samedi 24 octobre! Tarifs : Stage + hébergement (2 nuits et 2 petits déjeuners) + restauration (3 repas au gîte + buffet accueil le vendredi à 12h + dîner-concert le samedi : 280 euros.

Inscriptions : eclades.contact@gmail.com - Tel : 06 51 03 41 25 - www.eclades.fr



STAGE 6 & 12-CORDES

Avis à tous les amateurs de guitares sans frontières : Michel Gentils animera bien son stage d'été dédié à la 6 et à la 12-cordes, du 20 au 23 août 2020 à la Calade 26410 Menglon. Ce stage s'adresse à tout guitariste, lecteur ou non, 6 et/12-cordes, indépendamment de son niveau et de son style, et peut, selon l'orientation désirée, aborder les thèmes suivants : le travail sur le son, le toucher, l'interprétation, la musicalité ; l'improvisation, la technique du picking à 6-cordes, les techniques propres à la 12-cordes, le bottleneck, les capos partiels, la notion de mode en musique traditionnelle...

En tout, trois jours de stage, 6h/jour, avec ateliers en groupe et cours individuels, et soirées libres.

Tarifs : 385 euros pour les frais pédagogiques et en pension complète sur place, ou 270 euros pour les frais pédagogiques, le repas de midi et les en-cas. Inscriptions : versement d'un chèque de 100 euros d'arrhes à l'ordre de Michel Gentils

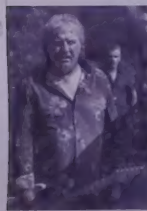
Renseignements : michelgentils26@gmail.com - www.michelgentils.com, onglet "Stage", ou par téléphone au 06 11 02 49 30.



STAGE BLUES-ROCK EN ALBRET

Bonne nouvelle! La gâchette de la guitare Michel Fraisse et le bassiste Bruno Consolo animeront bien leur stage d'été dédié au blues-rock dans le Lot-et-Garonne. Deux sessions possibles : du 3 au 7 août 2020 (250 euros) ou le week-end du 6 et 7 août (100 euros).

Inscriptions : michelfraisse@live.fr - consolo.bruno@neuf.fr



Acoustie
SAVAREZ
Bronze
Phosphore
Bronze
Le son Acoustie et branché !



www.savarez.com

APPEL

AIDEZ-NOUS À SAUVER LE MAGAZINE GUITARIST ACOUSTIC

AU DON

Comme tous les secteurs d'activité, la presse est touchée de plein fouet par la crise du Coronavirus. Imprimeries fonctionnant au ralenti, points de vente presse, certes réouverts mais difficilement achalandés, il nous est malheureusement difficile d'ignorer cette situation qui risque de vous priver de la lecture de votre magazine préféré. À cette crise sanitaire s'ajoute la faillite de Presstalis, la société qui assure la distribution des magazines chez les marchands de journaux et qui nous a privés des recettes des anciens numéros qui auraient dû financer... la parution des suivants.

En conséquence, nous nous battons pour assurer la sortie des prochains numéros de Guitarist Acoustic. Pour autant notre (très petite) équipe a décidé de ne pas baisser les bras et continue d'arracher-pied à travailler sur le contenu des parutions à venir... en attendant un miracle. Les articles sont tous pour la plupart écrits ou en cours de rédaction, la pédagogie a été enregistrée, nous sommes dans les temps. Sauf que, sauf que, il nous manque le nerf de la guerre, l'argent pour payer l'imprimeur, le presseur, le maquettiste, les pigistes, tous des passionnés qui nous font l'habitude de continuer à travailler!

Alors, il nous faut maintenant espérer un retournement de situation pour que le premier magazine consacré à la guitare acoustique continue son aventure et sa route vers un 100^e numéro dont nous rêvons...

Ce miracle, c'est peut-être vous, fideles lecteurs, pour certains depuis plus de dix ans, qui allez nous aider à le réaliser.

Nous avons mis en place cette cagnotte si toutefois vous souhaitez aider Guitarist Acoustic.

Nous avons bien conscience que vous avez tous, en ce moment, des choses bien plus importantes à régler mais, un geste, rien qu'un petit geste de votre part, pourrait nous aider à passer ce cap délicat.

Si vous ne pouvez pas intervenir financièrement, aidez-nous au moins en partageant notre appel pour qu'il soit relayé le plus possible dans le monde entier.

Quoi qu'il arrive, merci à toutes celles et ceux qui nous suivent depuis si longtemps, l'aventure a été, et sera sûrement encore, magnifique grâce à vous!

Portez-vous bien et protégez-vous!

L'équipe de Guitarist Acoustic

NOM _____ PRENOM _____

NUMÉRO _____ CODE POSTAL _____

VILLE _____ E-mail : _____

Je participe à la suite de l'aventure de Guitarist Acoustic Unplugged pour un montant de :

☐ 25€ ☐ 35€ ☐ 50€ ☐ Participations libre

Je vous remercie de Guitarist Acoustic Unplugged • Financement participatif • 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.

KALA
BRAND MUSIC CO.

Surf

SERIES

FAITES DES VAGUES EN AYANT DU STYLE



DAWNPATROL



SURFSUP



WIPEDOUT



SWELL



RIFTIDE



BOHRERES RÉTRO, PLANCHES DE SURF VINTAGE ET ENDESSO SUMMER
SONT LES PRINCIPALES INSPIRATIONS DE LA SURF SERIES DE KALA
LES BONNES ONDES DES PLACES CALIFORNIENNES
AVENT UN SON TOUJOURS À LA HAUTEUR



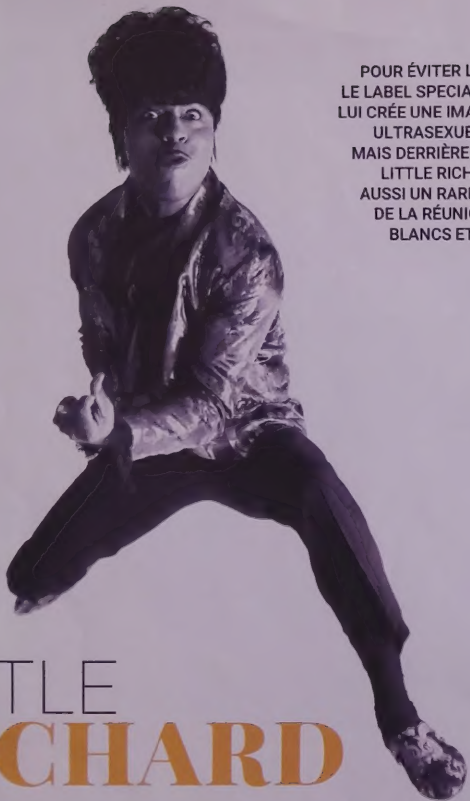
FACEBOOK.COM/KALABRANDMUSIC

DESIGN PHOTO: JONAS BERG

HTD

POUR ÉVITER LES ENNUIS,
LE LABEL SPECIALTY RECORDS
LUI CRÉE UNE IMAGE DE CINGLÉ
ULTRASEXUEL ET GAY,
MAIS DERRIÈRE CE MASQUE,
LITTLE RICHARD EST
AUSSI UN RARE PARTISAN
DE LA RÉUNION ENTRE
BLANCS ET NOIRS.

LITTLE RICHARD



ROCK'N'ROLL ORIGINATOR

Parmi tous les artistes qui nous ont quittés récemment (Robert Parker, Lucky Peterson, Jack Scott, Phil Phillips, Phil May, John Pine, Eric Weissberg, Moon Martin), le plus bruyant est celui qui est parti le plus discrètement. Richard Wayne Penniman est décédé le 9 mai 2020, âgé de 87 ans.

Texte : Romain Decoret - Photo : Sony Music/Legacy Recordings

Little Richard est le lien entre les "blues shouters" comme Wynonie Harris ou Roy Brown et le rock'n'roll des années 50. Il est l'héritier d'une longue tradition qui inclut le gospel, les revues itinérantes et le cri primal du blues. Il est né à Macon, Georgie, le 5 décembre 1925 dans une famille de douze enfants. Son père Charles dirige une juke joint, le Tip-In Inn. Le grand-père, Walter Penniman, est précheur et chante le gospel. Le groupe familial s'intitule The Penniman Singers et tourne dans des Battles of the Gospel Shows, en concurrence avec les Brown Singers. Les "Woos" criés de Richard lui valent le surnom de "War Hawk", mais les églises lui interdisent de chanter ainsi. Il a dix ans.

CHITLIN' CIRCUIT

Il est ensuite vendeur de Coca Cola au Macon City Auditorium, où il entend Cab Calloway, Hot Lips Page, Cootie Williams, Lucky Millinder et Louis Jordan qui lui apprend son hit "Caldonia". Sister Rosetta Tharpe l'invite sur scène et, pour la première fois, Richard rentre chez lui avec 40 dollars en cash. A la même époque, il est initié à l'homosexualité par un travesti du voisinage, nommé Mame Oops. Gospel et homosexualité, ces deux domaines incompatibles vont le trahir pendant tout le reste de sa vie.

Richard part alors en tournée avec des "doctors" itinérants, notamment Dr Nobilio, un spiritualiste à turban qui lit les pensées, puis Dr Hudson's Medicine Show, qui vend des potions à l'huile de serpent. Il rejoint B. Brown & His Orchestra, chantant "Good Night Irene" ou "Mona Lisa". C'est là qu'il reçoit le nom de Little Richard. Il continue avec Sugarfoot Sam from Alabama, puis avec The Rock Brothers Circus, The Jolly Steppers, The JJ Heath Show et The Broadway Folies, où il rejoint une troupe qui inclut le grand Chuck Willis, B.B. King, Jimmy Witherspoon et Billy Wright. Tous ces "traveling shows" sont les dernières incarnations de Rabbit Foot Minnors Shows, l'une des sources essentielles du blues et du R&B, aujourd'hui disparus. C'est une expérience inégalable pour un artiste authentique de black music.

FLAMBOYANCE

C'est chez Billy Wright que Little Richard trouve son style scénique flamboyant. Comme lui, il porte une coiffure style pompadour et apprend à faire bouger une audience. C'est aussi Billy Wright qui le présente et le fait signer au label RCA en 1951 pour son premier disque, "Tad Blues" / "Every Hour". Succès dans les États du sud. En 1953, Little Richard vit à Houston et Don Robey, le boss de Peacock Records, le signe et lui fait enregistrer le

45 tours "Fool at the Wheel", puis trois sessions avec le Johnny Otis Band. Si Billy Wright influence son style vocal, c'est à S.Q. Reeder, dit Esquerita, un musicien de New Orleans, qu'il doit son jeu de piano extraordinaire.

TUTTI FRUTTI

De retour à Macon, Little Richard noue son propre groupe, The Upsetters. Guitare, basse, batterie et deux saxos. Il chante ses titres, ainsi que des reprises de Roy Brown, Fats Domino, B.B. King et Billy Wright. Tout le monde parle de lui et Lloyd Price lui donne l'adresse de Specialty Records, à Los Angeles. Finalement, il enregistre une maquette qu'il envoie à Art Rupe, en février 1955.

Quelques mois plus tard, Little Richard est à New Orleans dans les studios J&M de Cosimo Matassa avec les musiciens de Fats Domino et Lloyd Price : les saxos Lee Allen et Alvin "Red" Tyler, et la section rythmique Frank Fields/Earl Palmer. La magie opère quand Little Richard chante un de ses vieux morceaux de scène avec des "woos" placés aux endroits stratégiques. Originellement titré "Good Bony", c'est un appel au sexe que le producteur Bumps Blackwell demande à une jeune parolière, Dorothy LaBortrie, de réécrire "convenablement" et de retitrer "Tutti Frutti". Bingo ! Sorti en 45 tours, c'est un succès, suivi d'autres classiques du rock : "Long Tall Sally", "Ready Teddy", "Slippin' & Slidin'", "Rip It Up", "Good Golly Miss Molly" ou "Lucille". Ces titres sont repris par Elvis Presley, Buddy Holly, Eddie Cochran, Chuck Berry ("Rip It Up" sur son album *New York Joe Hit*) et même le ribulle Pat Boone. Des artistes black imitent son style à leurs débuts, comme James Brown et Otis Redding, sans oublier Esquerita qui reprend le look de Little Richard à son compte et enregistre chez Capitol d'excellents albums de rock.

L'apparition de Little Richard dans le film *The Girl Can't Help It* lui fait connaître mondialement. Pour éviter les ennuis, Specialty lui crée une image de cinglé ultrasexuel et gay, mais derrière ce masque, Little Richard est aussi un rare partisan de la réunion entre blancs et noirs.

GOSPEL & ROCK

Son côté religieux prend le dessus en 1957 pendant une tournée en Australie avec Eddie Cochran, Gene Vincent & The Blue Caps, Alis Lesley et Johnny O'Keefe. Il annonce qu'il va se consacrer au gospel et se retire jusqu'en 1962. Mais il revient au rock, avec une tournée européenne, en compagnie des Beatles, puis en Angleterre avec des Rolling Stones débrayés. Paul McCartney utilise son fameux "wooh" dans "I Saw Her Standing There" et reprend les versions de Little Richard de "Kansas

City / Hey-Hey-Hey-Hey" et "Long Tall Sally". Durant le reste de sa carrière, Little Richard alterne périodes gospel et retours au rock/sex et c'est en 69, 73, 80 et 2010. Les parodies rock lui reprochent son homosexualité et les acteurs black le traitent d'« Ode to Jesus », d'autres qu'« évêque malin ». Ezranne s'y est vu qu'un autre évêque de la folie...

Little Richard a tout exploré dans sa carrière, gospel, blues, R&B, country, mais c'est sur scène avec le rock'n'roll qu'il donnait le meilleur de lui-même par son expérience et sa flamboyance, habillée en reine d'Angleterre ou en pape. Depuis une vingtaine d'années, il se déplaçait en chaise roulante, atteint d'un cancer des os de la hanche, et qui ne l'empêchait pas de se tenir debout sur scène en chantant "Lucille".

LES GUITARISTES DE LITTLE RICHARD

Il serait faux de penser que la musique de Little Richard vient d'un quelconque universement de styles de sax. Au début, il s'inspire avec Roy Montrell, guitariste de Fats Domino, d'abord mais efface dans le swing rythmique. Il embauche ensuite Justin Adams, Edgar Blanchard, des spécialistes du New Orleans Sound. Sur scène, Ray Douglas et le Telecaster dirigent les Upsetters, et la basse Gibson ERII d'Oliver Robinson dans le film *The Girl Can't Help It*.

Il est sans doute le premier musicien "sex" jamais vu par les fans américains. En studio, Richard chante et joue dans ses parties avec le bassman Brian Jay Hughes, alors qu'en live, Dewey Martin de Don & Dewey Doe "Sugarman" Harris tenait la basse. En 1961, il engage Maurice James, futur Jim Hendrix, qui restera par personnes dans le groupe pendant 18 mois, d'abord comme guitariste rythmique, puis à la guitare solo en 65 sur ses titres *Just Funk* / "Don't Know What You Got But It's Got Me" et "Dance All Around the World". En 66 et 67, c'est Johnny "Winter" Winter qui est avec Richard en studio. En décembre 69, à Londres dans les studios d'Abbey Road, Big Jim Sullivan joue sur l'album "Get Down with it", devenu un classique et repris ensuite par Freddy Fender à Stax / A. Sheffield, Alabama en '70, c'est Tripp Wotrak des Vientenno qui joue "The Ball Thing" et "Saw Her Standing There". Ensuite Pete Karam, pedal steel des Beatles, Burnette, et le saxophone Charlie Ruffalo de Chicago en '72. Little Richard pose avec en studio avec "Carroll Hall" par "Rockin' with the 10's". D'autres guitaristes importants : Myles S. from Leslie Wood, Dr. John, Billy Preston, Duane Allman et Randy Bachman.

DJANGO REINHARDT RETOUR DES USA



Django Reinhardt en 1947

La sortie du cinquième coffret consacré à Django Reinhardt chez Label Ovest (*Electrified Django*) focalise l'attention sur l'année 1947, période où le génial Manouche électrifie sa fameuse guitare Selmer, habité par une nouvelle quête sonore.

Texte : Reiner Thomas

Lorsqu'il pout de nouveau le pied sur le sol national, le 13 février 1947, après un séjour de plus de trois mois aux États-Unis, à quoi pense Django? A sa tournée de trois semaines avec Duke Ellington, qui a plutôt bien marché, avant l'épisode fâcheux du Carnegie Hall, où il est arrivé en retard? Au concert mémorable du big band de Dizze

Gillespie, un des chefs de file de la "nouvelle musique" (le be bop), qu'il est allé voir avec Charles Delaunay à l'Apollo de Harlem en janvier, et avec

"NE ME PARLEZ PAS DE MUSIQUE. EN CE MOMENT, JE PEINS."

lequel un rapport de sympathie s'est établi dès ce moment-là? Aux musiciens français avec lesquels il va bien pouvoir orchestrer sa propre "révolution" et intégrer les nouveaux concepts rythmiques et harmoniques découverts sur place? A sa nouvelle passion, la peinture, à laquelle il s'est adonné pendant ses longs moments de solitude dans sa chambre d'hôtel à New York?



Reinhardt et Maurice Meunier

BABIK

En réalité, les choses s'échenaient pour lui assez vite, dès son retour. Sirot passés les retrouvailles avec sa famille, notamment avec son fils Babik, âgé de trois ans, à qui il va dédier un des ses nouveaux thèmes, Django doit honorer un engagement de deux mois au Bœuf sur le Toit (abîmé rue du Colisée, dans le 8^e arrondissement de Paris), où il débute le 6 mars et où est organisée conjointement la première exposition de ses toiles. Mais notre guitariste a également rapporté des États-Unis un micro amovible DeArmond, qu'il installe sur sa Selmer. Il joue donc désormais "amplifié", explorant de nouvelles sonorités, qu'il va bientôt graver dans la cire. En effet, après le Bœuf, Django part en tournée en Belgique. À défaut de pouvoir s'entourer d'une nouvelle génération de musiciens novateurs (il ne rencontrera les frères Fol, et leur orchestre, les "Be-Bop Minstrels", qu'à l'automne 48), il fait appel à une poignée de fidèles, sur lesquels il sait pouvoir compter en reconstituant son Quintette des années de guerre. La "famille" en un mot, celle du sang (son frère Joseph ou son cousin germain Eugène Vees à la guitare d'accompagnement) comme celle de la musique (Hubert Rostaing à la clarinette, Emmanuel Soudieux à la contrebasse, Pierre Fouad à la batterie - bientôt remplacé par le jeune André Jourdan).

SURPRISE-PARTIE

C'est ainsi qu'il enregistre à Bruxelles, en fin de tournée (le 21 mai), sa première séance à la guitare amplifiée. Au programme, une série de nouveaux thèmes intégrant des éléments "bop" en contexte swing ("Porto Cabello", "Duke and Duke", "Babik", "Del Sallé"), un standard signé Cole Porter ("Just One of Those Things") et le "Songe d'automne" d'Archibald Joyce, au parfum d'Europe centrale. Revenu à Paris, Django enregistre de nouveau, cette

fois pour le jeune producteur Eddie Barclay, qui lui laisse les coudées franches, avant de repartir en tournée en Allemagne en juillet-août, avec le pianiste Eddie Bernard et le clarinetiste Maurice Meunier. Est-ce à cette époque que, peut-être sur les conseils de son frère Joseph (qui a tête de l'électricité avant lui), Django vient trouver dans son atelier de Courbevoie l'ingénieur Jean Guen, créateur du micro Stimer? Est-ce avec un de ses nouveaux prototypes qu'il équipe dorénavant sa guitare, notamment pour l'enregistrement radio des émissions "Suprise-Partie" d'Anne-Marie Duvernoy, le 29 août, puis tout au long de septembre? A-t-il également changé d'ampli? On assiste en tout cas à une véritable "explosion" sonore.

MUSIQUE ET PEINTURE

En revivisant ses plus grands succès sous le signe de la "lité électrique" (avec Hubert Rostaing à la clarinette en septembre, remplacé par Gérard Lévèque en novembre), Django transfigure sa musique sonant. À la différence de tous ses contemporains (notamment toute l'école jazz américaine), le Manouche n'hésite pas à faire "chauffer" les lampes, tendant le son, poussant l'instrument dans ses derniers retranchements, se jetant "à corps perdu" dans la bataille. Cette démarche toute expressionniste et complètement novatrice (près de vingt ans d'avance sur l'histoire!) s'apparente à celle des guitaristes rock des années 60, exploitant toutes les résonances, cherchant à décupler les capacités vibratoires de la six-cordes. "Ne me parlez pas de musique. En ce moment, je peins", déclare pourtant Django! Est-ce à dire que, pour lui, musique et peinture, c'est du pareil au même? Juger les rapports et choisir les coudées? *Truisme trompeur, il est assez peu les problèmes plastiques fondamentaux*, note son mentor Charles Delaunay. Quoi qu'il en soit, Reinhardt fait preuve en l'occurrence d'une stupéfiante intuition. C'est ce "feu d'artifice" sonore que donnent à entendre, en particulier les volumes 2 et 3 du coffret Label Ovest, servis par une section rythmique (Vees, Soudieux, Jourdan) "chauffée à blanc", à laquelle la remémoration rend pleinement justice.

REINHARDT



Django au Bœuf sur le Toit



CLAIRE PARSONS

In *geometry*. C'est peut-être que la jeune compositrice luxembourgeoise d'origine anglaise manie l'équerre sans se soucier des angles droits. Réviser la grammaire, déconstruire une chanson, explorer les architectures musicales... Tel était l'unique cahier des charges du premier album, d'une rare audace, de Claire Parsons, une adepte des legos musicaux, cheminant au carrefour du jazz, de la folk, de la pop, du rock, de l'électro et de la musique classique. Révélation du jazz, la chanteuse s'est entourée d'un collectif d'habités pour réaliser cette étude (au propre comme au figuré) musicale : le guitariste

israélien Eran Har Even, le pianiste franco-luxembourgeois Jérôme Klein, le bassiste Pol Belandi et le batteur Niels Engel, venus du Luxembourg eux aussi. Ensemble, ils creusent les notions de structures, d'intervalles, d'espaces et de résonances. Ils composent à géométrie variable. Non, définitivement, on ne connaît pas la chanson.

Alternant les dialogues et les unions, les chœurs lancinants ("Line. Dot. Cure.", "No Shape") et les notes en apesanteur ("Enneagon"), les arpegges mélancoliques, hypnotiques et les lézards électriques, les coups de pinceaux, de couteaux... Claire et son combo d'ingénieurs (du son) jouent à cache-cache,

sans figure imposée ni filet de sécurité. On plaint le vendeur de la Fnac qui devra classer cet OMNI (objet musical non identifié) en rayon, à moins qu'il n'existe un bac fusion "Quand Terry Riley rencontre Fiona Apple et Melanie De Biaso". On lui conseille de prendre le temps de décrypter la sublime pièce "Una Major", une illustration rythmique du jeu du chat et de la souris.

Parler de Parsons, c'est faire le grand écart entre voie classique et école buissonnière. La demoiselle débute le piano classique à l'âge de cinq ans au Conservatoire de Luxembourg, puis étudie d'autres instruments tels que la guitare classique et électrique,



Claire Parsons et son guitariste Eran Har Even, pilier de la scène jazz néerlandaise

le piano jazz et le chant classique et jazz, notamment au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès du chanteur de jazz David Linx et du pianiste Diederik Wissels. La compositrice décomplexée ne cesse d'interroger les enseignements à l'aune des émotions : *"La musique est plus qu'une simple organisation de notes et de rythmes, mais un état d'esprit"*, déclare cette artiste atypique qui est également prof de jazz et pop vocale à l'école de musique de Differdange. En chemin, elle rafle quelques breloques : lauréat du prix de "Meilleure musicienne émergente" des Luxembourg Music Awards en 2018, du "Premier prix Albert Michiels" au B-Jazz International Contest en Belgique l'année suivante et enfin du premier

prix au "Jazz Maastricht Professional Awards" avec le projet Aishinka, en 2020. La success story se poursuivra certainement avec ce *In geometry* qui trace ses propres perspectives, comme le confirme David Linx : *"L'album de Claire Parsons est l'image de ce qui se fait de mieux dans la musique maintenant et à l'avenir. L'album est une déclaration politique en soi, carrefour entre jazz, folk et pop/rock"*. Clairement, c'est du solide.

A noter que cet album est lancé par le label Double Moon Records (Challenge Records) en collaboration avec le magazine de jazz allemand *Jazz Thing* dans sa série "Next Generation Vol. 83".

Youri

www.parsonscloire.com



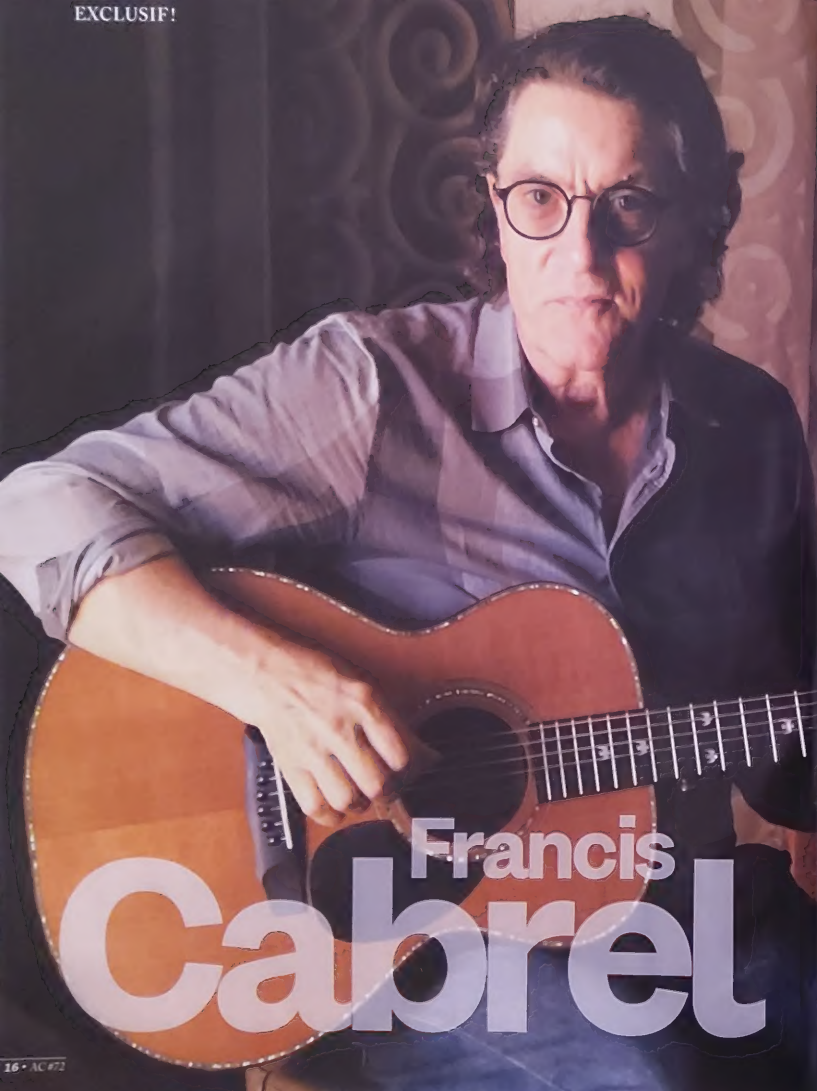
adagio
assurance



Vous le protégez...
**et si vous
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier

adagioassurance.com



Francis
Cabrel

PASSIONNÉMENT GUITARE

Discret dans les médias, Francis Cabrel ne boude pas son plaisir lorsqu'il s'agit de parler guitare, lutherie et musique. Après deux mois de confinement, une trentaine de dates annulées, dont l'une à New York, une activité largement chamboulée et des lendemains qui déchantent, le songwriter a accepté de nous accorder une entretien exclusif. Covid-19, situation des artistes, récente sortie du Rock'n'Roll Show, son hommage à Dick Rivers, avant la parution de son nouvel album en octobre prochain, guitares de luthiers et de série... Francis Cabrel s'est livré sans manière, sans joker, démontrant une fois de plus qu'il est définitivement un homme aux cordes sensibles.

Texte : Ben



Durant le confinement, vous avez joué une chanson guitare-voix tous les soirs sur Facebook. Pourquoi ce choix ?
Tout d'abord, il n'y a pas un jour où je ne joue pas de la guitare, donc le confinement n'a pas changé grand-chose à ce niveau-là. Au début, nous n'avions aucune information sur la durée de ce confinement, nous étions dans une forme de vertige... Comme tous mes concerts ont été annulés, je me suis dit que j'allais m'occuper et partager des petits moments quotidiens avec ceux qui le souhaitent. Et ce, en proposant des titres que je ne chante jamais quand je suis en spectacle, bref toutes ces chansons oubliées au fil des années, comme "Je t'été" issue de mon 2^e album (*Les chemins de traverser*, ndr) et transposée sur une toute petite guitare de Julien Ragnier. Krief, un jeune luthier installé à Nérac dans le Lot-et-Garonne. Ou "Je te vois venir (tu pars)" (album *Les heures défilées*, ndr), que je n'ai jamais chantée sur scène ! Cela m'a permis de tenir le coup, c'était mon défi quotidien, je devais revisiter l'une de mes chansons, la réapprendre parfois (*rires*), lui trouver une nouvelle allure. S'il y avait un pin ou si ma chemise était de travers, je la réenregistrais (*rires*). Cette période a été très dure, brutale, pour toute l'économie du spectacle...

"Je crois en un monde plus vert, plus altruiste, comme tous les rêveurs, les romantiques, les optimistes forcenés..."

Selon vous, de quoi cette pandémie est-elle le nom ? Croyez-vous en ce monde d'après plus vert, plus altruiste, qu'un nous invite à inventer ? Dans votre dernier album, *In extremis* (2015), vous évoquez un avenir peu réjouissant du fait des inégalités sociales et de la crise écologique dans les morveaux "Pas si bêtes" et "Le Pays d'à côté". J'y crois comme tous les rêveurs, les romantiques, les optimistes forcenés... La nature a retrouvé un peu ses droits du fait d'avoir été moins agressive pendant cette période d'arrêt. Je pense, j'espère, que l'on va en tenir compte. Certaines solutions nées en place se sont prouvées valables, comme les circuits courts dans l'agriculture, le mariage, mais aussi tous les "très-quelque chose". Par exemple, au sein de l'association Les Vies du Sud dont je m'occupe, nous avons continué à travailler et à organiser toutes nos réunions en visioconférence. A l'avenir, peut-être circulerons-nous moins, plus intelligemment et à bon escient ?

Autoportrait avec la guitare de James Olsson (© Francis Cabrel)

AU CŒUR DE LA COLLECTION DE CABREL

Quel est le modèle que vous jouez sur "Petite Marie" lors du concours de chanson de Sud Radio que vous avez remporté en 1987 ?

Je pense qu'il s'agissait d'une Orvison, vendue aux enchères pour une œuvre de charité.

La guitare que vous jouez le plus chez vous actuellement ?

Un modèle de James Olson, un fûtier qui (je le concède grâce à James Taylor) a chaque fois que je le joue, il joue une guitare de ce fûtier. J'ai récemment commandé un modèle cordes acier que j'ai reçu neuf mois plus tard. Comme il est neuf, il faut beaucoup le jouer.

Un type de guitares que vous refusez de toucher ?

(Rires) J'ai toujours été réticent au sujet des Rickenbacker car, même si j'aime leur son, je trouve qu'elles ont de tout petits manchettes. Sont-elles toutes comme ça ? À vérifier. Mais les guitares que je n'aime absolument pas jouer, ce sont les modèles électriques types heavy metal, hard rock, avec des sons très agressifs, des formes géométriques, comme l'ibanez de Steve Vai. Ce n'est définitivement pas pour moi.

Le modèle le plus improbable que possédez ?

Je n'ai rien d'improbable... Si ce n'est une guitare vietnamienne que Ton m'a offerte. Toutes les frettes sont courbées, avec une sorte de petit pont au dessus, c'est assez bizarre ! (Rires)

Une nasse que vous conservez malgré tout ?

(Rires) Même si je garde beaucoup de guitares, mais aussi des ukulélés, des mandolines et des basses, je ne pense pas avoir de casseroles à la maison.

La guitare qui vous manque cruellement ?

Certaines superbes modèles atteignent des prix qui me découragent, je pense notamment à la "Regatta New Yorker". J'en avais vu une chez François Chazet, quand son magasin était encore ouvert. J'en étais très intéressé, mais vu le prix, entre 40 et 50 000 euros, ça fait partie de ces guitares à ranger dans un coffre. Si y a la moindre éraflure, c'est une catastrophe... Bref, ça reste de l'ordre du fantasme.

La pépite ?

Il y a un modèle que je ne joue pas beaucoup, mais qui a une histoire romantique : c'est une Selmer (Manufacture) numérotée (cf. photos de couverture, ndr). Un jour, Gérard Beuzon, qui était installé près de Montpellier à l'époque, voit sortir une vieille dame de sa voiture avec deux guitares. L'une assez moderne, genre Luis Paul, rangée dans un étui, l'autre dans une sorte de grande poche plastique. Elle ne savait pas du tout ce que ça valait. Elle lui explique que son mari vient hélas de mourir et lui demande une expertise. Il s'agissait de la Selmer. Un seul propriétaire ! Gérard, qui est un homme extrêmement honnête, lui répond qu'il s'agit d'une guitare très rare, qui coûte très cher et qu'il peut se charger de lui trouver un acquéreur à un bon prix. Il m'a appris dans la foulée. Comme je ne joue plus de jazz maintenant, ce n'était pas une guitare que j'allais jouer, mais je me la suis offerte rien que pour le plaisir des yeux. J'ai aussi une "acoustic" Bechler Ortel, avec un très beau sunburst et des micros Benedetto. Le chef d'œuvre. J'ai beaucoup d'affection pour cette famille. Je connais les deux frères Jancinetti, ils m'ont reglé plusieurs guitares et je me suis achetée une basse. Quand ils nous ont connus, j'étais affectée, je me suis donc procurée une de leurs guitares pour garder une trace.

Une mauvaise affaire ?

Mauvaise affaire non, mais ça m'est arrivé d'être déçu par un achat fait sur une impulsion, surtout quand je pense des commandes aux États-Unis sans pouvoir les essayer. Un exemple : quand j'ai reçu ma Gretsch G6120, achetée à distance, la première impression n'était pas bonne, mais le fait de l'avoir à portée de main, de l'avoir appréciée près à moi, a tout changé.

En tant qu'artiste et fondateur des Vies du Sud, que pensez-vous de la situation de la culture ? Êtes-vous satisfait des solutions apportées par le gouvernement ? Quelles solutions ? A part attendre que la situation se soit stabilisée et que le virus soit éradiqué, je n'en vois pas beaucoup... Pour l'instant, je pense que la prudence doit l'emporter. Évidemment, la situation de l'économie du disque et du spectacle est alarmante : je m'inquiète du quotidien des artistes, techniciens, organisateurs, labels, mais je crois qu'il ne faut pas tout relancer comme si le risque n'existait pas. On nous a incités à réfléchir à l'économie de nos métiers artistiques : comment transformer le spectacle ? Mais, aujourd'hui, peut-on faire des concerts avec moins de moyens, moins de camions, moins de matériel ? Cela va être compliqué vu que beaucoup de coupes ont déjà été réalisées...

Concernant votre actualité, vous avez rendu hommage à Dick Rivers avec la sortie du *Rock'n Roll Show, fin juin*. Cet album retrace la tournée que vous avez lancée avec Dick Rivers et les Parés en octobre 1990. Comme est né ce projet de groupe éphémère dédié au rock des années 50 et 60 ?

Nous étions bons amis avec Dick et à chaque fois que nous nous voyions, nous parlions de la musique américaine, le rock et la country qu'il aimait beaucoup. J'étais passionné par Chuck Berry, lui par Elvis. Un jour, je l'ai entendu chanter à l'Olympia des chansons superbes, il m'a semblé que nous pouvions recréer ensemble et en l'espace de quelques semaines cette histoire du rock'n'roll. Avec le guitariste Denis Labbe, nous avons battu le rappel pour constituer les Parés et revisiter ce répertoire des années 50 et 60.

Denis se rappelle d'ailleurs d'une parenthèse dérisoire, d'un Dick Rivers survolté...

Ça n'a été que du plaisir, car Dick ne vivait que pour cette musique. Moi, je balançais entre Leonard Cohen, Donovan, Bob Dylan, les ballades poétiques, romantiques ; Dick, lui, était exclusivement rock'n'roll, avec une passion pour les ballades d'Elvis et la country. Il respirait cette musique ! Il chantait merveilleusement bien sur tous ces titres. Quand je réécoute l'album, je me dis que je ne suis pas un véritable chanteur de rock'n'roll... Je sais le faire, mais je ne le respire pas, contrairement à Dick. Lui avait grandi avec les pionniers, Little Richard, Elvis, moi je suis arrivé juste après ; j'avais raté le coche, la première vague et son énergie brute.

Comme le fait remarquer Dick Rivers durant le concert au Bataclan du 6 octobre 1990, vous êtes vraiment à l'aise dans la peau d'un rocker. C'est vrai qu'on vous connaît plus dans une veine folk-rock, plus poétique...

Le rock, c'est l'histoire de mes débuts dans la musique, avec mes petits groupes à Agde. Déjà au lycée, je chantais dans un groupe qui reprenait les Rolling Stones, Led Zeppelin, etc. Mais quand je découvrais les pochettes des albums des Stones, je me percevais que nombre de chansons étaient créditées Chuck Berry. C'est comme ça que j'ai découvert cette légende du rock, vers l'âge de 15-16 ans.



Francis Cabrel avec son nouveau modèle de Julian Ragner Knief (©Michel Franccone)



Les belles de

Revue de détail des guitares utilisées par Francis Cabrel sur son nouvel album
 Texte : Franck Chevrel - Photos : Franck Chevrel/Julien Régulier-Krief

La guitare est à l'origine l'apanage des mélomanes et des troubadours. Si nos parents ont eu Georges Brassens, Félix Leclerc, Gus Bérat, etc., la transition pour nous s'est faite avec Hugues Aufray, Grégoire Albert, colportant les chansons de Bob Dylan et Leonard Cohen.

Notre génération a vu naître des artistes comme Maxime Le Forestier ou Dick Annegarn, perpétuant la tradition des guitaristes chanteurs. Francis Cabrel est de ceux-là. Dès ses débuts, il a trouvé son phrasé, sa façon bien à lui de poser ses mots sur des musiques inspirées, et même si la couleur des

arrangements n'était pas celle d'aujourd'hui, son identité d'auteur-compositeur s'est imposée immédiatement avec évidence.

Quand on pense à lui aujourd'hui, on ne l'imagine pas sans une guitare en bandoulière, son écriture musicale est liée corps et âme à la sonnerie, en faisant même un sujet de chanson avec son titre "Teles-aster".

Nouvelles chansons, modèles inédits

Au moment de réduire cet art, le Francis sortait tout juste du mixage de son prochain album. À cette occasion, il nous a indiqué les quelques guitares qui lui avaient servi pour l'enregistrement de ses nouvelles chansons, un florilège assez varié de sonorités, parfois mixées sur le même titre.

Pour ce travail, il a utilisé deux guitares de Julien et Roxane Régulier. Krief, un couple de luthiers installé dans sa région à Nîmes. Sur un titre, on peut entendre un modèle pour le moins original : accorde à la quarte, baptisé Ohm Little, à la sonorité extrêmement cristalline. Sa caisse réduite est en grandifolia, un bois très dur, lourd et sans pore, qui sonne comme du verre selon les commentaires de Julien. Le diapason est en proportion avec seulement 475 mm de longueur de cordes. L'autre modèle de leur fabrication est une OM de facture plus classique réalisée dans un palissandre ancien. Dans l'esprit d'une Martin, elle est équipée d'une table en Sitka avec barreaux allégés, mais son X est placé plus avant que son homologue américain comme sur les OM produites entre 1927 et 1934. Cela a pour effet d'obtenir une table plus souple, une zone autour du chevalet plus libre offrant un meilleur mélange des notes, un peu plus de basses et de rouille dans le grain de la guitare. En détails techniques, elle a un manche de 45 mm au sillet et un écartement de 57,5 mm au chevalet, ce qui est plus large que l'usage (souvent de 54 mm). On peut les entendre sur quelques titres dans des vidéos que Francis a mis en ligne pendant la période de confinement, nous offrant quotidiennement une chanson à la guitare. Également dans cet album, deux modèles de



votre service, une petite archtop de 15 pouces nommée Elmer, qui a fait la couverture du livre *Luthiers et Guitares en France* en 1996. Elle possède un bel exemple d'érable américain "quilted maple", ses accessoires sont en amourette mouchetée avec en bout de touche un micro vintage De Armond pour son amplification. Le diapason est de 628,65 mm identique à une Les Paul. Sa taille plutôt réduite offre une sonorité droite, claire et précise, détalée entre les notes. L'autre guitare est une jumbo en acajou montonnée datant d'avril 1999, proche de son modèle Signature, si ce n'est un diapason un peu long de 690 mm. Utilisée sur plusieurs titres, on l'aperçoit en photo sur la jaquette de l'album CD/DVD de *La Tour de Babel*, sorti en 2005. Cette jumbo a été conçue pour être accordée un ton plus bas en permanence. Montée intellum, combinée à sa grande longueur de cordes, on obtient ainsi une tension suffisante pour comprimer parfaitement la table. L'épice utilisée à cette occasion était une rareté centenaire, un bois figuré ("bear claw") extrêmement rigide et d'une grande légèreté. Selon ses dires, Francis a l'agréable sensation de jouer sur une guitare de 60 ans, une petite offrant un look vintage et une sonorité tournaise, presque d'un tuning harmonisant les accords dans une belle complexité.

Difficile pourtant de remplacer les années et peu de guitares d'aujourd'hui peuvent prétendre rivaliser en douceur et présence avec les grands modèles vintage. Francis a souvent joué sur des guitares de luthiers, mais aussi des anciennes issues de sa "collection". On aura ainsi l'occasion d'entendre dans ce nouvel album deux vénérables Gibson, une arch-

top Super 400C de 1963, équipée d'un De Armond flottant ainsi qu'une dreadnought Hummingbird de 1964. Cette Super 400C, à l'origine acoustique, est la plus imposante (18 pouces) des guitares de jazz chez Gibson. Le suffixe C (pour "cutaway") indiquant si la guitare était avec un pan coupe bien que sur ce modèle le C soit devenu inutile, Gibson ayant abandonné la version sans pan coupé dès 1955. Sa grande taille permet d'obtenir un son d'une grande rondeur. La table sculptée de cèdre, ce qui est en principe relativement épaisse et chevelée entièrement en chêne, ce qui évite une trop grande brulance. Elle est montee avec des cordes en fillet plat qui ajoutent encore au côté plein et feutre de l'instrument.

La Hummingbird est sortie en 1960, seulement

pourra s'être en conclusion ce petit extra : "Francis Cabrel n'est pas un collectionneur même s'il possède certains modèles parmi les plus recherchés, mais c'est avant tout un musicien érudit, un amoureux de l'objet et surtout de ses possibilités." *Francis Cabrel n'est pas un collectionneur même s'il possède certains modèles parmi les plus recherchés, mais c'est avant tout un musicien érudit, un amoureux de l'objet et surtout de ses possibilités.*

"Francis Cabrel n'est pas à proprement parler un collectionneur même s'il possède certains modèles parmi les plus recherchés, mais c'est avant tout un musicien érudit, un amoureux de l'objet et surtout de ses possibilités."

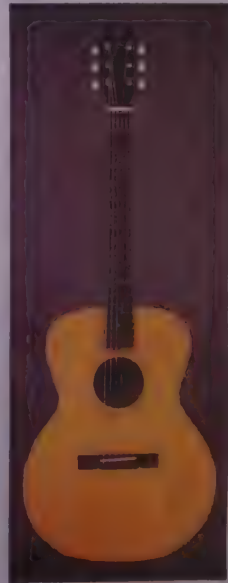
proposée en finition sunburst jusqu'en 1961, elle est en acajou, de la famille des dreadnought à épaves carénées afin d'en accentuer les basses. Elle a été conçue plus particulièrement pour être destinée aux chanteurs s'accompagnant en rythmique. Elle possède un chevalet inversé, un sillet large réglable par vis et une plaque épaisse ornée d'un décor de lignes en clochettes bûchées sur un ornais masqué, donnant le nom au modèle. Malgré ces quelques éléments spécifiques qui semblent être des détails, elle diffère grandement d'une Martin D18 de la même époque pourtant de taille similaire et également en acajou.

En studio

Fidèles à la réalisation, Michel François et Sébastien Bramanti à la prise de son, les chansons ont été travaillées en studio sans maquette préalable, dans des conditions de live avec peu de rajouts ensuite aux arrangements. Les acoustiques furent enregistrées à l'aide de Neumann U67 et des microphones Prodige à ruban pour l'ambiance. Les archtops ont eu droit à un traitement différent, reliés à deux amplis pour un effet stéréo, le tout étant complété par des micros en façade reprenant la résonance des guitares. Afin d'obtenir un son le plus naturel possible, Francis a l'habitude de ne pas changer ses cordes pendant les semaines qui précèdent sa rentrée en studio. Ainsi elles, elles font ressortir le grain du bois en évitant cette brillance artificielle que pourrait générer un jeu trop neuf.

Un ambassadeur de la lutherie

Un ouvrage sur le métier de luthier et mes 40 ans d'atelier est en préparation en collaboration avec le photographe et ami Maxime Rux. Comme nous l'espérons, ce livre devrait sortir courant 2021, un chapitre est naturellement consacré à Francis. On



24-11-0

STOCHELO ROSENBERG
GYPSY TODAY

Le duo (qui sera aussi joué en France à partir de septembre) représente l'aboutissement d'une collaboration qui a débuté en 1993. « C'est une aventure partagée en coleader avec le pianiste manouche allemand », explique Stachel. « C'est un plaisir de jouer avec lui. Ça fait partie de la vie. »

CONCERT
18/09 Jazz en Touraine

revue. Du coup, cet hiver, il a contacté Darryl H et André Cécarrilh, avec qui il avait eu souvent l'occasion de jouer, pour réenregistrer quelques titres.

C'est toi as "orienté" cette nouvelle partie du répertoire ?
Jermaine et moi en fait. Mon idée, c'était de revenir dans le style de Django en 1953. C'est pour ça que j'ai choisi de jouer avec le Stimer.

Tu as enregistré avec un micro Stimer original ?
Non, un "Pêche à la mouche" ! Sauf sur "Ballade pour Didler", où j'ai utilisé un Antonio Suardo, micro rare dore (le "Gypsy Pickup", ndr), que j'utilise sur scène.

GYPSY TODAY

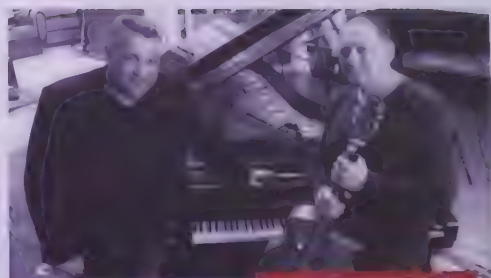
Texte: Max Robin. Photos: Heinrich Wulff

« Je n'ai pas pu aller en Allemagne, tenu par une Française, qui était un

« Quest-ce qui a vous a poussés à relancer ce projet ? Il y a eu toute une série de problèmes ! On n'avait plus de maison de disques. Didier était mort. On avait chacun nos concerts de notre côté. Jérôme a enregistré un album avec Pat Martino. Ça n'allait pas ! Et puis Jérôme a trouvé un label en Allemagne, tenu par une Française, qui était intéressée par nous. Ça a été la dernière étape. »

Tu as enregistré avec un micro Stimer original ?
Non, un "Pêche à la mouche" ! Sauf sur "Ballade pour Didier", où j'ai utilisé un Antonio Surdo, un micro carte d'or (*le Gypsy Pickup**, ndr), que j'utilise aussi sur scène.

Qu'est-ce que ça change pour toi de jouer avec un pianiste, sans guitare d'accompagnement ?
 Ça fait une quarantaine d'années que je joue maintenant. J'ai joué avec des big bands, des orgues, des pianistes. Pour moi, jouer avec batterie et piano c'est pareil. Mais ça dépend ! Si je joue vraiment dans le style de Django, je préfère quand même une guitare rythmique. Mais dans un projet comme celui-là, je m'amuse ! Je sors un peu du manouche. Ça me donne une autre dimension musicale. J'aime bien.

[illegible]

Sur quelle guitare joues-tu actuellement ?
Pour les derniers enregistrements, avec le quatuor, j'ai joué sur une Stefan Hahl, que j'utilise également en ce moment. Mais je viens de faire l'achat d'une, un luthier lituanien, Valdis Stankas, qui m'a fabriqué un modèle genre buche à 14 frettes, tout massif, en palissandre, que je vais utiliser avec le trio. C'est le modèle Strohels-Rosenberg, avec mon nom sur la touche.





LUCKY PETERSON

SON OF BLUES

Lucky Peterson (1964-2020) est décédé à l'âge relativement jeune de 55 ans, alors qu'il venait de célébrer ses cinquante années. Le guitariste et organiste préféré des Français avait une longue tradition et histoire derrière lui. Salut l'artiste

Texte : Romain Decourt - Photos : Florian Dubois

Vers le milieu des années 90, j'ai participé à un événement FNAC "Gitanes Jazz" pendant lequel je l'ai interviewé en public devant une audience de fans. C'est pendant cette interview que j'ai réalisé à quel point Judge Kenneth "Lucky" Peterson était véritablement un paradoxe temporel dans le monde du blues. Faisant partie techniquement de la 3^e génération (Robert Cray, Joe Louis Walker), il avait, grâce à son père, joué de l'orgue dès le plus jeune âge avec Willie Dixon, Buddy Guy & Junior Wells, Koko Taylor lorsqu'ils venaient le "juke joint" familial. Il devint finalement le directeur musical du groupe de Little Milton, avant de se consacrer à la guitare, Gibson, Epiphone ou Guild, comme ce dernier. Cette dualité orgue/guitare était une obsession pour Lucky, il y consacra plusieurs albums. Il s'était installé au Texas, mais gérait particulièrement bien sa carrière en Europe - Allemagne, Royaume-Uni et spécialement en France, notamment à Paris, où le New Morning était sa salle préférée. Un coup d'œil à sa discographie montre qu'en dehors du label français Gitanes Jazz, il enregistrait pour les meilleures étiquettes de blues - Alligator, Verve, Blue Thumb, Telarc, JSP ou Sony.

"JUDGE"

Judge Kenneth Peterson est né le 13 décembre 1964 à Buffalo, N.Y. Il est le 4^e membre de la famille Peterson à se voir attribuer le second prénom de Judge, qui est un signe de chance. Il reçoit le surnom de Lucky à l'âge de trois ans, après un accident de voiture avec sa grand-mère - le bébé est éjecté de l'habitacle, mais s'en tire sans dommage. Son père, James Peterson est né en Alabama. Il est guitariste et chanteur, influencé par Muddy Waters, Howlin' Wolf, B.B. King et Jimmy Reed. Il part d'abord s'installer à Gary, Indiana, une petite ville où rien ne semble se passer, mais c'est une étape importante entre le Sud et Chicago pour les bluesmen. En 1955, James Peterson se fixe à Buffalo, N.Y., où il ouvre le Governor's Inn, un night-club



avec l'ambiance d'un juke joint du Sud profond. Il anime le club avec son groupe Jesse James & The Outlaws et monte les plus grands, Freddie King, Memphis Slim, John Lee Hooker, etc.

BILL DOGGETT & LONNIE SMITH

Comme son nom l'indique, Lucky Peterson a toujours été incroyablement chanceux. Des l'âge de quatre ans, il hante les coulisses du Governor's Inn, écoute et apprend. Il est d'abord fasciné par la bat-

terie et mime les pros sur celle des hubs. Il commence à monter sur scène pendant les années de son père avec les Outlaws. Après la batterie, il s'attaque à quelques temps à la basse. Mais le grand moment arrive quand James Peterson engage l'organiste Bill Doggett pour une résidence au Governor's Inn. L'un des plus importants organistes, Bill Doggett, de Philadelphie, a écrit l'instrumental "Hooky Tank" n°1 en 1956, repris par tout le monde, de Chet Atkins aux Ventures.

Pour Lucky Peterson, c'est un bouleversement

JUDGE KENNETH PETERSON REÇOIT LE SURNOM DE "LUCKY" À L'ÂGE DE TROIS ANS, APRÈS UN ACCIDENT DE VOITURE AVEC SA GRAND-MÈRE : LE BÉBÉ EST ÉJECTÉ DE L'HABITACLE, MAIS S'EN TIRE SANS DOMMAGE.

Remarque : la partie "Mot de passe" pour télécharger les documents en pdf est réservée à nos lecteurs abonnés. Cliquez sur le lien "Mot de passe" pour accéder à la partie "Mot de passe".

Etude de style Bluegrass

Par Chris Lancy
"The Red Haired Boy"

38

Théorie

Par Eric Gombart
La substitution diatonique

42

Picking

Par François Siorboud
Variation sur "Cannonball Rag"

46

Jazz manouche

Par Gwen Cahue
Les triades

48

Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard
"Only at Home"

52

Le coin de la chanson

Par Idhar
"Red Time"

56

Guitares sans frontières

Par Samuel Strouk
"Lesia Song"

59

Flamenco

Par Jean-Baptiste Marino
Tango de Granada

62

Les Chets-d'œuvre du Classique

Par Valérie Duchâteau
Variations sur "Guitane las vacas"

64

Tracklist

67

NOUVEAU : L'ACCÈS À LA PEDAGO EN LIGNE EST RÉSERVÉ À NOS LECTEURS ABONNÉS.

Cliquez sur le lien "Mot de passe" pour visualiser et télécharger les leçons pédagogiques. Rendez-vous sur www.guitaresmag.fr/pedago (inscrivez-vous et rentrez le mot de passe "motdepasse" si nécessaire).

Julien Garcia

MAÎTRE LUTHIER

- FABRICATION DE GUITARES CLASSIQUES ET FOLK
- RÉPARATIONS
- ENTRETIEN ET RÉGLAGES

87 AVENUE DE SEUL 34300 AGDE
06 52 50 26 94
JULIEN.GARCIA29@GMAIL.COM
06 52 50 26 94

HORAIRES
DU LUNDI AU VENDREDI : 9H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00
LE SAMEDI : 10H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00

GUITARES

Philippe CATTIAUX

www.philippe-cattiaux.com

Donnat

MAÎTRE LUTHIER

nylon
étude et concert

45 CH. RUE MARTIN LUT - 05170 BAGNOLET
06 51 08 18 22

www.guitares-donnat.fr
phil.donnat@yahoo.fr

LUTHIE LEVILA

Michel CASSAN - Luthier

Modèle ORCHESTRA

Philippe CATTIAUX



Le b.a.-ba du Bluegrass

Si au début du bluegrass, dans les années 40, la guitare se limite à un rôle d'accompagnement, des guitaristes comme Doc Watson puis Clarence White, apparus dans les années 60, vont lui donner ses lettres de noblesse et en faire un instrument soliste.



En effet, grâce à une technique spécifique appelée flatpicking, la guitare bluegrass joue des thèmes bien précis, jusque-là exécutés par le violon, la mandoline et le mandolin. Le flatpicking, qui est la technique de la musique bluegrass, permet de jouer des thèmes. Red Haired Boy, cette imitation vous permettra de vous familiariser avec cette voix radicalisme nous comprenons, spécialement situation d'accompagnement à l'écoute.

LA GUITARE

Le bluegrass se joue principalement sur des guitares dreadnought comme les Martin D28 ou D18, munies en général avec des cordes de tirant

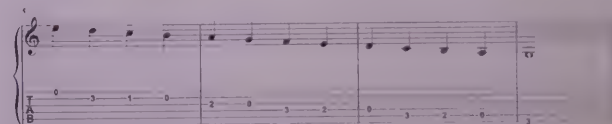
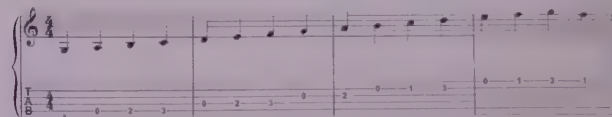
médium (de 013 à 056). Bien que le succès actuel de certains musiciens de bluegrass les amène à se produire sur des grandes scènes et donc à avoir recours à l'amplification de l'instrument (pour notre malheur à tous!), il est unanimement reconnu que la guitare bluegrass jouée avec la technique du flatpicking sonne beaucoup mieux lorsqu'elle est purement acoustique, reprise avec un micro devant.

LES POSITIONS D'ACCORDS

On privilégie les positions d'accords de base, avec un maximum de cordes à vide, et on évite les barrés. On met un capo pour changer la tonalité. À noter l'accord de Sol, qui se joue presque toujours sans tierce.

LA GAMME DE SOL (MODE MIXOLYDIEN)

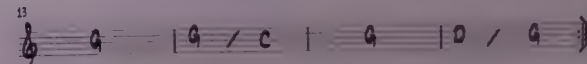
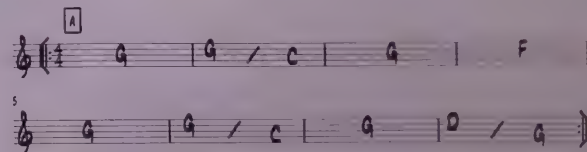
Ce mode se différencie de la gamme majeure avec le 7^e degré qui est abaissé d'un ton (soit Fa au lieu de Fa#). On se sert principalement de cette gamme dans le blues et le rock, mais aussi dans certains morceaux comme celui-ci, dans lesquels on trouve l'accord de Fa.



LA GRILLE ET LA RYTHMIQUE

Comme très souvent dans les "Fiddle Tunes", il y a deux parties et chacune est jouée deux fois. La rythmique est jouée uniquement en "downstrokes", c'est-à-dire avec des coups de médiator vers le bas. On fait des basses alternées sur chaque accord et il y a des notes de liaison au moment du passage sur l'accord de Ré, mesures 7 et 15.

LA GRILLE



LA RYTHMIQUE




TECHNIQUE DE BASE

Dans le bluegrass, la guitare est presque exclusivement jouée au médiator (malgré quelques exceptions notoires comme Lester Flatt). On joue avec un médiator dur et en général en aller-retour, pour pouvoir exécuter des thèmes bien précis, joués le plus souvent en croches à un tempo rapide, fréquemment autour de 260 bpm. Il existe tout un répertoire de morceaux instrumentaux, souvent issus de mélodies anciennes appelées "Fiddle Tunes". "Red Haired Boy" en fait partie.

"RED HAIR BOY"



LE RIFF DE FIN

Il commence sur le 4^e temps de la dernière mesure et il est joué uniquement en croches jusqu'au "G Run" final. Ce riff n'est qu'un exemple et vous êtes libre de créer le vôtre, toujours à partir des notes de la gamme majeure ou du mode mixolydien de Sol.



La substitution diatonique

La substitution diatonique consiste à remplacer un accord par un autre afin d'enrichir une grille d'accords ou proposer une harmonisation différente. On remplacera un accord d'une tonalité donnée par un autre accord de cette même tonalité.

Les arrangeurs qui maîtrisent parfaitement cette règle sont capables de proposer plein de chemins harmoniques possibles dans l'exposé d'un thème. Les exemples sont nombreux dans tous les styles de musique. De plus, quand on a compris le principe, on peut même utiliser ce mécanisme pendant l'improvisation. Il est bien sûr impératif de connaître l'harmonisation de la gamme majeure pour comprendre.

HARMONISATION GAMME MAJEURE

accords à 3 sons

C (I°) Dm (II°) Em (III°) F (IV°) G (V°) Am (VI°) Bm7b5 (VII°)

accords à 4 sons

C7M (I°) Dm7 (II°) Em7 (III°) F7M (IV°) G7 (V°) Am7 (VI°) Bm7b5 (VII°)

4 possibilités pour les substitutions diatoniques

I° ----- III° I° ----- VI° V° ----- VII° IV° ----- II°

EXEMPLE 1 : A LA MANIÈRE D'"EVERY BREATH YOU TAKE"

Nous sommes en Sol majeur. L'accord suggéré par le D (degré V) de mesure 6 est normalement un G (degré I). Le compositeur a préféré le remplacer par Em (degré VI).

C^{add9} Em^{add9}

C^{add9} D^{add9} Fm^{add9}

EXEMPLE 2 : BLUES EN SOL

Ici, on a remplacé le G7 (degré V dans l'harmonisation diatonique et degré "I" du Blues) par Bm7b5 (degré VII), comme expliqué dans l'harmonisation de la gamme (3^e possibilité de substitution).

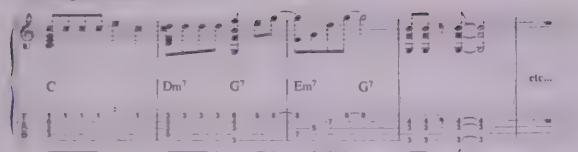
Bm7b5 C° Bm7b5 C° Bm7b5 D° C° Bm7b5

EXEMPLE 3 : A LA MANIÈRE D'"UNE CHANSON DOUCE"

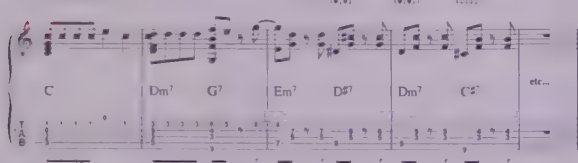
Le remplacement du C (degré I) par Em7 (degré III) donne des idées de variations. A la fin de la variation, je vous propose une continuation pour revenir au début.

C Dm7 G° C

qui devient après remplacement
sur le degré de la mesure 3 :



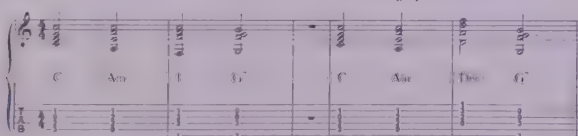
autre variation :



EXEMPLE 4 : LA MANIÈRE DE "GREENSLEEVES"

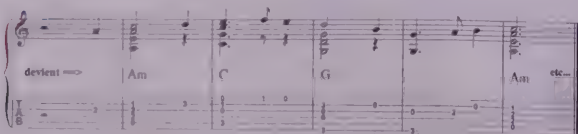
Dans cet exemple, on a remplacé le degré VI (la) par le degré II (fa) :

qui devient après remplacement
du 4ème degré par le 2ème :

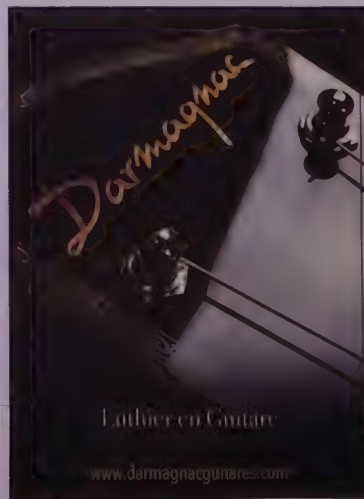


EXEMPLE 5 : A LA MANIÈRE DE "GREENSLEEVES"

Si on considère qu'on est en Do majeur, on a remplacé le degré VI (Am) de la mesure 2 par le degré I (C).



POUR UNE PRESSE ÉCRITE MUSICALE, DIVERSE, SÉRIÉE, FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE



Variation sur "Cannonball Rag"

Les vacances sont le bon moment pour réviser tous les morceaux que nous avons étudiés cette année. Voilà pourquoi je vous propose cet exercice sous forme de variation sur le thème de "Cannonball Rag".

Un bon exercice pour travailler votre endurance et vos enchaînements d'accords.
Piquez bien et bonnes vacances !

François Sciortino

www.francois-sciortino.fr - sciortinofrancis@gmail.com



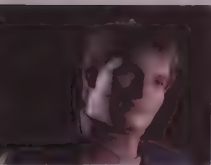
120

120

Variation thème II

Variation thème II





Les triades

Pour cette nouvelle leçon de guitare manouche, j'ai décidé de parler d'harmonie, plus précisément des triades.

donne des repères visuels solides.

Voici donc quatre exercices pour débiter ce travail, puis un morceau d'application qui utilise ce système.

Bonne leçon !

Gwen Cahue

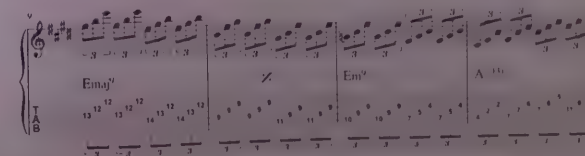
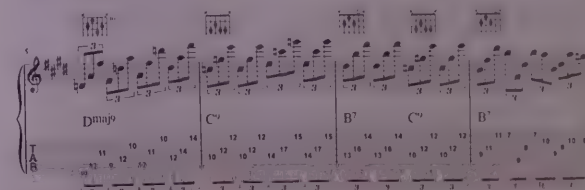
Nous allons nous concentrer ici sur les triades "basiques" (fondamentale, tierce, quinte). Il est essentiel, dans un style aussi virtuose que le jazz manouche, de connaître son manche par cœur et de se créer des réflexes instantanés pour placer ses phrases sans avoir à hésiter. C'est pourquoi je trouve très pratique de travailler ces triades sur tout le manche, cela

EXERCICE 4 : TRIADES MINEURES AVEC SAUT DE CORDES



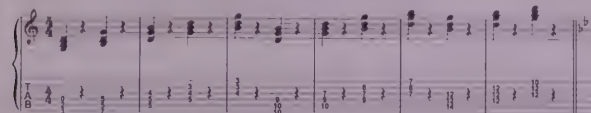
MORCEAU D'APPLICATION

Sur les harmonies de "Troublant Boléro"



EXERCICE 1 : TRIADES MAJEURES

♩ = 120



EXERCICE 2 : TRIADES MINEURES



EXERCICE 3 : TRIADES MAJEURES AVEC SAUT DE CORDES



Figure 1 shows the musical notation for the first three measures of the 'Trio' section. The notation is for a piano (p) and includes a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/4 time signature. The first measure contains a half note G4 and a half note E4. The second measure contains a half note D4 and a half note B3. The third measure contains a half note A3 and a half note G3. The notes are written on a grand staff with a treble clef and a bass clef. The piano part is indicated by 'p' and 'piano'.

GUITARIST
Acoustic
 ARON NIK
VOUS!

UNPLUGGED
Acoustic

GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED*

~~30,00 €~~

24,00 €



au prix de 15,00 €, au lieu de 60,00 €



"Only at Home"

Bonjour à tous et bienvenue dans cette rubrique Acoustic Blues.
Aujourd'hui, une petite étude faite en plein confinement, d'où son titre : "Only at Home".

Le confinement nous apporte plein de réflexions, et pas que des mauvaises. Nous nous sommes aperçus que la musique, le cinéma, la peinture, la photo, le sport, le manger et le boire, etc., étaient indispensables dans la vie. Mais ça, on le savait avant.

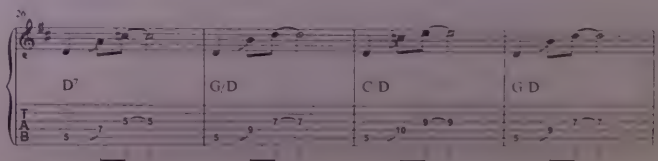
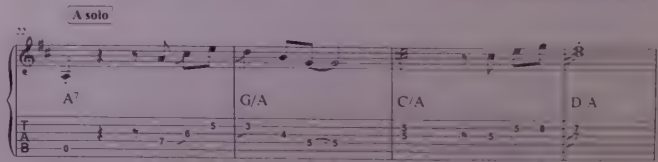
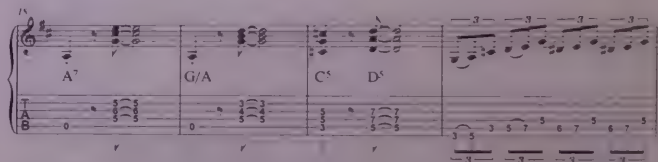
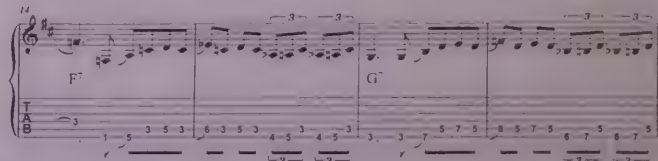
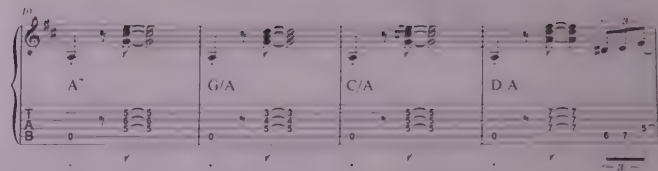
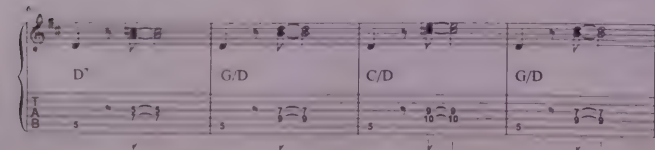
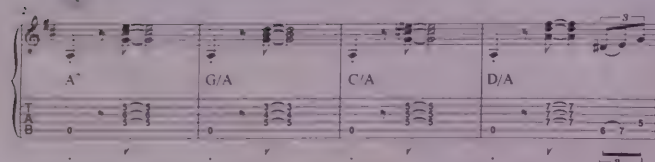
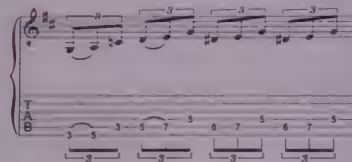
C'est un morceau basé sur les "pedales de basse". Nous gardons la basse de A (en pédale) et on change les triades en haut de l'accord (est-ce bien clair ?) : A7, G/A (Sol majeur basse A), C/A (Do majeur basse

A, ou Am7), D/A (Ré majeur basse A) ; D7, G/D (Sol majeur basse D), C/D (Do majeur basse D), etc.

Le reste n'est que fioritures et enrobages bluesy.

Bien à vous. Quand je pense que pendant deux mois, la nature a repris un peu ses droits...

N'hésitez pas pour plus d'infos : jimidd@free.fr
jimi D.



The musical notation for the guitar solo is presented in a four-measure staff. The first measure is labeled 'A' and contains a whole note chord. The second measure is labeled 'G A' and contains a half note chord. The third measure is labeled 'C/A' and contains a half note chord. The fourth measure is labeled 'D/A' and contains a half note chord. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The notes are written on a five-line staff, and the chords are indicated by letters above the notes.

Musical score for "The Sound of Silence" by Simon & Garfunkel. The score is for guitar and includes a guitar tablature (TAB) line. The key signature is one flat (B-flat). The tempo is marked "Moderato". The score is divided into five measures. The first measure has a treble clef and a key signature of one flat. The second measure has a key signature of one flat. The third measure has a key signature of one flat. The fourth measure has a key signature of one flat. The fifth measure has a key signature of one flat. The guitar tablature (TAB) line is written in a simplified notation with numbers 0-7 and symbols for bends and vibrato. The chord symbols are A7, G/A, C5, and D5.

Musical score for the 'A' section of 'The Rose Tree'. The score is in 2/4 time and consists of four measures. The melody is written in the treble clef, and the bass line is written in the bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The notes in the melody are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F4 (quarter), E4 (quarter), D4 (half). The bass line consists of whole notes: A3, G2, F2, E2. The lyrics 'The Rose Tree' are written below the bass line.

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in two systems. The first system contains the first two measures of the melody, and the second system contains the next two measures. The melody is written on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#). The accompaniment is shown in two parts: a guitar part on a six-string staff and a bass part on a four-string staff. The guitar part includes chord diagrams for D, G/D, C/D, and G/D, and a TAB line with fret numbers. The bass part provides a simple harmonic accompaniment. The tempo is marked 'Moderato' and the time signature is 4/4.

System 1:

- Measure 1: Melody (D4, E4, F#4, G4), Chord (D), TAB (5, 7, 9), Bass (D3, A2).
- Measure 2: Melody (A4, G4, F#4, E4), Chord (G/D), TAB (7, 9, 7), Bass (G2, D3).

System 2:

- Measure 3: Melody (D4, E4, F#4, G4), Chord (C/D), TAB (9, 10, 9), Bass (C2, G2).
- Measure 4: Melody (A4, G4, F#4, E4), Chord (G/D), TAB (7, 9, 7), Bass (G2, D3).

[illegible]

4

F7

G7

T

A

B

1 5 3-5-3 6-3-5-3 4-5-3 4-5-3 3-3 5 7 5 8 5 7 5 6 7 5 6 7 5

54

A⁷ G/A C⁵ D⁵

T
A
B

0 4 5 7 8

3 5 6 7 5

[illegible]



© Vincent Labatut

"Rad Time"

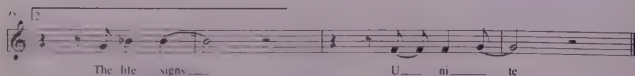
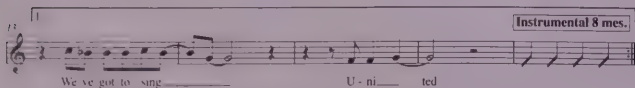
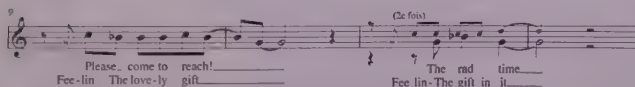
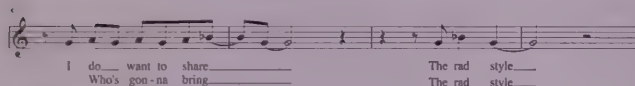
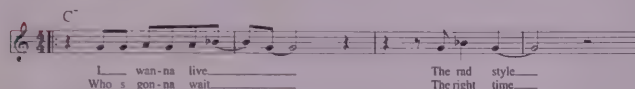
Dans cette leçon, nous vous présentons avec Vincent un blues en open tuning de Ré majeur avec, pour ma guitare, le capodastre en 5^e case, ce qui nous amène à être en tonalité de Sol majeur. Vincent joue un cigarebox accordé en Sol majeur.

La grille de "Rad style" est simple. Nous ne jouons que sur le premier et le quatrième degrés. Les paroles invitent à s'ouvrir au jeu de la vie et de ses présents. C'est pourquoi nous vous proposons des mélodies joyeuses sur un mode dorian (mode caractérisé par la sixte majeure).

Idhai

"RAD TIME"

$\text{♩} = 105$ couplet



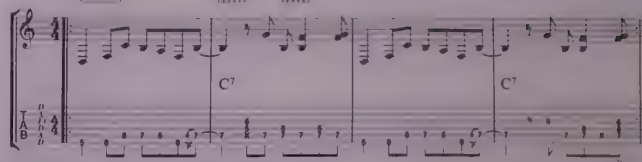
Instrumental 8 mes.

GUITARE 1

NB : accord en open D avec capo à la 5^e case

Accord "Open D" : DAD#FAD

$\text{♩} = 105$

capo. 5 fret **Riff 1****Riff 2**

GUITARE 2 (CIGAREBOX)

Pour ce morceau, j'utilise un cigarebox à cinq cordes, accordé en open de Sol (Sol-Ré-Sol-Si-Ré).

C'est un instrument utilisé notamment dans la musique country et bluegrass.

Pour l'intro, je double le riff à l'octave pendant quatre mesures, avant de rejoindre Idhai pour doubler le riff au bottleneck (pendant huit mesures).

Ensuite, petit thème swingué, puis retour au riff principal.

Pour finir, petit solo simple (quatre mesures) et retour sur le thème, en utilisant le bottleneck.

Vincent Sime

Accord "Open G" : GDGBD

$\text{♩} = 105$

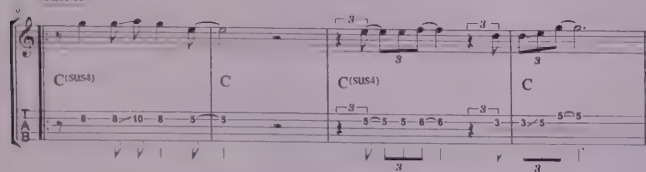
Riff 1

GUITARE 2 (SUITE)

Riff Bottleneck



Riff II



PAR SAMUEL STROUK

"Leila Song"

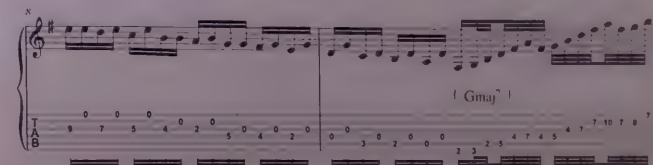
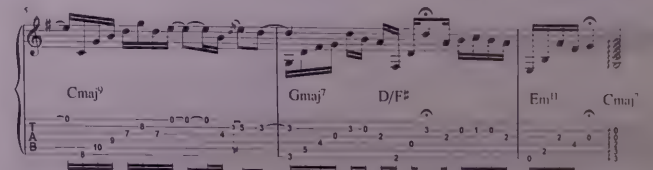
Hello à toutes et à tous ! Je suis très heureux de vous présenter la deuxième édition de cette rubrique pédagogique consacrée aux différentes techniques de guitares acoustiques. Vous pourrez y découvrir comment jouer un même morceau aux doigts et au médiator, et surtout comment bien faire sonner une guitare cordes acier ou une guitare cordes nylon.

Cette fois, je vous propose "Leila Song", une pièce en deux parties. La première est jouée rubato (sans temps), la deuxième en rythme. Dans ce morceau, il y a un mélange de techniques folk, manouche et jazz. Une dernière chose, "Leila Song" est une paraphrase musicale d'une chanson très célèbre, que vous laissez deviner et m'envoyer un message si vous avez trouvé ! Je serai très heureux de répondre à toutes vos questions, n'hésitez pas à m'écrire.

Bonne découverte !

Samuel
samstrouk@yahoo.fr

Intro rubato



29-32

16-15

Measures 1-4. Chords: Cmaj⁷, Bm¹¹.

Measures 5-8. Chords: D/F[#], G, D/F[#], Dm/F, E⁷.

Measures 9-12. Chords: Am, Cmaj⁷, D, D⁹add¹¹. Includes a section marked "A.H. --- 4 Harm A.H. --- 4".

Tempo ♩ = 65

Measures 13-16. Chords: G⁶, Em⁹, Gmaj⁷, Em⁹.

Measures 17-20. Chords: Cmaj⁷, D, G, D.

Measures 21-24. Chords: G, C, D⁹add¹¹, Em⁹, A⁹/C^{#2}, D.

Measures 25-28. Chords: D^{#07}, B^{7(b9)}/E, Em, Cmaj⁷.

Measures 29-32. Chords: Em⁹add¹¹, Cmaj⁷^{#11}, G, D/F[#].

Measures 33-36. Chords: Cmaj⁷^{#11}, D⁹add¹¹, Em, D⁹add¹¹.

Measures 37-40. Chords: Cmaj⁷^{#11}, D, G(penta). Includes a section marked "rall.".

Tangos de Granada

Les tangos de Granada font partie du genre des tangos flamenco.
Ils se distinguent par leur tonalité : Mi7/b9 - Fa.

Travailler lentement les rasguados (a, m, i) pour pouvoir les enchaîner au tempo, qui peut varier ici de 110 à 120 à la noire.
A vos guitares !

120





Variations sur "Guardame las vacas"

de Luys de Narvaez
(Renaissance)

Luys de Narvaez est un vihueliste et compositeur espagnol né vers 1500 à Grenade. On retrouve dans ses publications *Los seys libros del delphin* les exemples des premières variations de l'histoire de la musique. "Guardame las vacas" (*Garde-moi les vaches*) fait partie du volume 6 de cette collection.



Cette pièce est construite sur un ostinato harmonique durant cinq variations de huit mesures, chacune étant composée de deux fois quatre mesures. Nous sommes à 6/4, la blanche pointée est l'unité de temps.

Variation 1 : arpegges descendants en note.

Variation 2 : développement de l'arpegge en croches, sous forme de broderie autour de l'accord.

Variation 3 : procédé d'imitation.

Variation 4 : on peut sentir l'influence italienne avec le rythme de sicilienne.

Variation 5 : jeu en rasgado.

N'oubliez pas d'appuyer les premiers et quatrièmes temps, afin de donner de l'élégance et de la légèreté.

N'hésitez pas à créer vos variations.

Bonne guitare

Valérie Duchâteau

www.valerieduchateau.com

First system: Treble clef, 6/4 time. Chords: C, G, Am. Rhythm: 1 2 0 2 3 0 3 0 0 0 3 0 2 2.

Second system: Treble clef, 6/4 time. Chords: C, G. Rhythm: 1 4 1 2 0 2 2 0 3 0 3 0 0 0 3.

Third system: Treble clef, 6/4 time. Chords: Am, E, Am, C. Rhythm: 1 3 1 0 2 1 2 1 2 0 0 0 0 0 3.

Fourth system: Treble clef, 6/4 time. Chords: G, Am, E. Rhythm: 0 4 0 2 0 2 0 3 2 3 0 1 0 1 3 0 1 0 3 1 0 2 1 4 1 2 0 2 2 0.

Fifth system: Treble clef, 6/4 time. Chords: C, G, Am, E. Rhythm: 0 1 3 0 3 1 0 3 1 0 2 0 4 0 2 0 2 0 3 2 3 0 1 0 1 3 0 2 4 5 4 0 0 0.

Sixth system: Treble clef, 6/4 time. Chords: Am, C, G. Rhythm: 0 0 0 0 3 2 4 5 3 3 0 2 3 2 4 5 3.

Seventh system: Treble clef, 6/4 time. Chords: Am, E, C. Rhythm: 5 5 7 8 2 4 5 3 4 1 2 4 5 6 3 6 5 3 6 0 3 5 0 0 0 0 4 5 7 0 3 3.

Eighth system: Treble clef, 6/4 time. Chords: G, Am, E, Am. Rhythm: 0 1 3 1 0 2 0 3 2 0 3 2 0 2 1 0 2 0 1 2 1 3 0 3 1 0 0 0.

5

7. La gamme harmonisée
8. Les 4 possibilités

- ## Pickins

14. Variation sur "Cannonball Rag"
15. Explication 1 : Thème 1
16. Explication 2 : Thème 2
17. Explication 3 : La main droite

Jazz manouche : les triades

18. Exercice 1 : trides majeures
19. Exercice 2 : trides mineures
20. Exercice 3 : majeures avec saut de corde
21. Exercice 4 : mineures avec saut de corde
22. Morceau d'application

Le coin de la chanson

La leçon de Flamenco

9. Example 3
8. Example 2
5. Example 3
6. Example 4
7. Example 5

9. More on Day 100 in Playbook

La leçon de Flamenco



LA TABLE D'HARMONIE

l'âme de la guitare

La table d'harmonie est la partie qui reçoit la vibration à amplifier. Véritable clé de voûte de l'instrument, elle représente 80% du son global de la guitare. Sachant qu'aucun morceau de bois n'est identique, le choix doit être rigoureux.

Dans ma recherche sonore, la sélection de la table d'harmonie est une étape à laquelle je peux consacrer beaucoup de temps. Je tapote, j'écoute, je teste, j'observe la rigidité, la coupe et le séchage de chaque pièce de bois. Une table avec une croûte saine régulière, coupée sur quartier, ainsi qu'un fil bien rectiligne, est souvent gage de qualité. Chaque essaière revêt un caractère qui lui est propre, voire un éventail des plus utilisés en lutherie.

Philippe Derrigues
www.derriguesguitares.com

CÈDRE ROUGE

("THUYA PLICATA")

Origine : Amérique du Nord
Tendre et fragile, le cèdre rouge se reconnaît à sa couleur rouge-marron, variant du chocolat clair au marron mûr. Il apporte chaleur et moelleux au son de la guitare avec des attaques douces. Il est surtout apprécié pour ses sonorités rondes et chaleureuses ainsi que des basses bien présentes. On peut qualifier son timbre d'intime. Attaqué trop puissamment, il peut générer une légère distorsion. Le cèdre est moins dense que l'épicéa et se travaille donc à des épaisseurs légèrement supérieures. Il atteint sa maturité rapidement et s'avère beaucoup plus vite que l'épicéa.

EPICÉA DE SITKA

("PICEA SITCHENSIS")

Origine : Amérique du Nord
Avec une couleur pouvant varier entre le jaune pâle et le marron clair, l'épicéa de Sitka est connu pour être une essence assez robuste. Il produit des aigus cristallins associés à des basses puissantes ainsi qu'une excellente projection. Il offre des sonorités avec une dynamique importante et donne d'excellents résultats dans de nombreux styles de jeu, autant en strumming soutenu qu'en picking. L'épicéa de Sitka présente parfois une variante comestible : le Bear Claw (griffe d'ours). Il s'agit d'une irrégularité dans la croissance de l'arbre qui génère un bel effet 3D. Une table en épicéa de Sitka a besoin d'être jouée pour s'enrichir et s'ouvrir avec le temps.

EPICÉA D'ENGELMANN

("PICEA ENGELMANNI")

Origine : Amérique du Nord
De couleur blanc ivoire, l'Engelmann (également connu sous le nom d'épicéa blanc) est un bois moins rigide que le Sitka. Au niveau sonore, l'Engelmann produit des médiums légèrement plus riches que le Sitka. C'est un bon choix pour les guitaristes à la recherche d'un son complexe, soyeux et équilibré.

L'Engelmann réagit mieux à un toucher léger (arpèges, picking), mais montre ses limites en strumming énergique. En effet, la guitare aura tendance à perdre en clarté et définition. Comme le cèdre, il atteint sa maturité rapidement donnant le sentiment d'une guitare déjà "ouverte".

ACAJOU

("SWITEZIA")

Origine : Amérique du Sud, Afrique
Souvent utilisé pour le fond et les éclisses, il est parfois aussi choisi pour fabriquer les tables d'harmonie. Sa couleur varie du rose pâle jusqu'au rouge. Avec des basses et des médiums favorisés et un effet de compression naturelle, la table en acajou procure un son sec, punchy, un peu sombre. Avec une palette sonore moins large que les épicéas, le son chaud et moelleux de l'acajou reste priorisé par les guitaristes de blues.

KOA

("ACACIA KOA")

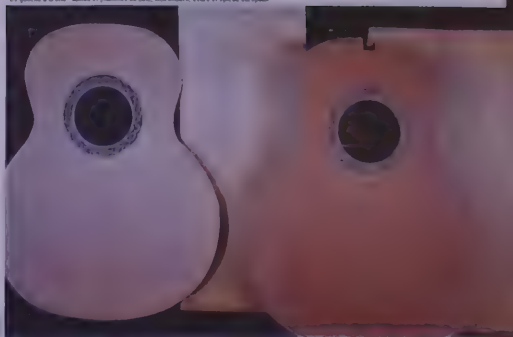
Origine : Hawaï
De couleur brun orangé avec de belles veines foncées, le koa est visuellement époustouflant lorsqu'il est ondulé. Très rigide (similaire à l'acajou), une table d'harmonie en koa procure au départ un son assez brillant et serré. Plus la guitare sera jouée, plus le son s'ouvrira. Le timbre deviendra alors plus riche, plus doux, plus résonnant et plus plein.

ADIRONDACK

("PICEA BURENSIS")

Origine : Amérique du Nord
Aussi connu sous le nom d'épinette des Appalaches, l'Adirondack se distingue par sa couleur blanche avec des lignes de croissance brunes. Visuellement, il ne présente pas un grain aussi fin que le Sitka, le cèdre ou l'Engelmann. Il est le bois le plus rigide et le plus dense de tous les épicéas.

De gauche à droite : tables et éclisses en Lutz, Adirondack, table et fond en acajou



On notera sa grande projection riche en harmoniques ainsi que son remarquable équilibre pour venir supporter les strumming les plus enthousiastes, comme les nuances plus subtiles du flatpicking.

EPICÉA EUROPÉEN

("PICEA FICATA, PICEA")

Origine : Europe
D'une couleur assez claire avec un beau brillant ivoire, l'épicéa européen illustre par ses sonorités chaudes, claires et brillantes, ainsi que des basses bien définies. Riche en harmoniques, il présente une réponse équilibrée aux différentes puissances d'attaque des notes. C'est un bois recherché pour sa grande résonance et sa polyvalence qui se bonifie avec le temps. Un excellent choix pour les tables d'harmonie.

EPICÉA DE LUTZ

("PICEA GLAUCOA PICEA SITCHENSIS")

Origine : Amérique du Nord
L'épicéa de Lutz est un hybride naturel entre le Sitka et l'Engelmann. Il est visuellement comparable au Sitka avec des bandes d'une teinte saumon au fil de la longueur. La combinaison entre la rigidité du Sitka et la faible densité de l'Engelmann engendre des sonorités chaudes et brillantes avec un très bel équilibre qui réunit le meilleur des deux mondes.

Les adeptes du strumming et du picking apprécieront la chaleur et la dynamique des tables en Lutz.

Voilà pour ce tour d'horizon des bois les plus utilisés en lutherie pour les tables d'harmonie, chacun possédant ses propres caractéristiques. Ceci dit, je pense que nous avons tous une perception, des sensibilités et des oreilles différentes. Et qu'il n'existe pas de vérité absolue.

Conseil : dans le cas de l'achat d'une guitare en magasin, on peut voir en regardant sur la tranche de la rosace si le grain est bien perpendiculaire, ce qui indiquera une table coupée sur quartier, et ce de rigueur. Dans le cas d'un projet de fabrication par un luthier, ce dernier sera, bien évidemment, le plus à même de vous conseiller en fonction de la couleur du son que vous recherchez.

En attendant, je vous souhaite un bel été bien mérité, et n'oubliez pas que les guitares à table massive supportent mal de fortes conditions dans le coffre de la voiture et ne résistent pas plus aux plages ensoleillées.



De gauche à droite : tables et éclisses en Lutz, Adirondack, table et fond en acajou

Cette rubrique est la vôtre !
Posez toutes vos questions à
acoustic-editions-dv.com



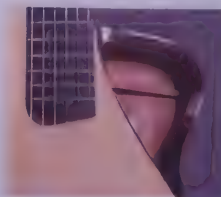
PIERRE-MARC MARTELLI

Modèle électro-acoustique nylon

CHIC ET CHOC

C'est grâce à des images qu'il avait postées sur Facebook que nous avons eu vent de ce tout nouveau modèle de Pierre-Marc Martelli. Comme le hasard fait bien les choses, le luthier nous a aussitôt confié que cet instrument devait être livré à un grand nom de la guitare, qui en était en quelque sorte "l'inspirateur". Raison de plus pour y aller voir de plus près !

Texte : Max Robin - Photos : Philippe Cabaret



Cette "coïncidence" allait nous mener jusqu'à... Nelson Veras, guitariste brésilien installé en France depuis de nombreuses années. Mais avant de "percer les mystères" de cette électro-acoustique nylon un peu particulière, revenons d'abord sur le parcours de celui qui l'a conçue et fabriquée.

Après 25 ans passés dans le monde du graphisme et du design, Pierre-Marc décide de réinvestir sa passion ancienne pour la guitare (il a en effet toujours plus ou moins "bricolé" dans ce domaine, pour lui-même ou son entourage). Dès lors, du premier instrument (une archtop) construit en 2006 à l'ouverture officielle de son atelier en 2016, cette "reconversion" lui prendra une petite dizaine d'années au total. Entre-temps, Pierre-Marc va progressivement s'approprier son nouveau métier, en réglant et en réparant, en allant voir Roger Buro à Marseille (qui lui prodiguera ses encouragements), et en s'intéressant notamment au travail de Gérard Audirac, qui influencera son approche des guitares à cordes nylon - ces dernières occupant aujourd'hui environ la moitié de son activité, le reste se distribuant à parts égales en réparations et en construction de guitares électriques "désignées" (sous l'étiquette "Mojo Box Guitar").

ARCHITECTURE & ESTHÉTIQUE

Pour le luthier, le challenge, en proposant cette électro nylon à Nelson Veras (qui sur scène joue sur Godin "par défaut"), consistait justement à ne pas concevoir un "substitut" à la Godin. Pierre-Marc a donc opté pour une guitare "intermédiaire" entre une pure acoustique et un instrument am-

plifié. Du point de vue architectural et esthétique, l'originalité de ce modèle se traduit évidemment par l'élégance de son dessin (et notamment la forme de la table et des nœuds), aussi bien que par la présence de cette "ceinture" en acajou (bois très léger et résonnant) d'une pièce (incluant le talon et le tasseau de fond), autour de laquelle se structure l'ensemble, la profondeur de caisse atteignant ici 70 mm. Autre particularité de cet instrument, le chevalet (en citronnier) à cordes traversantes (ayant pour effet de plaquer ce dernier sur la table, en limitant les forces de traction). Si le choix des bois se révèle plus "traditionnel" pour la table, le manche et la touche (respectivement en épicéa, acajou et ébène), le fond et les éclisses sont ici en movinghi, bois africain qui se distingue par sa beauté et ses qualités acoustiques, requises également pour l'habillage de la tête (asymétrique). Quant aux touches de marqueterie (discreètes mais "chic"), elles font appel au palissandre, avec inserts d'abalone. La "signature" du luthier répond à cette même discrétion "classique", avec un simple logo M placé en repère de touche à la 12^e case.

Barrage et épaisseur de table ont été calculés pour ne pas compromettre l'amplification de l'instrument, tout en garantissant un rendement déjà conséquent en utilisation acoustique simple (les vibrations de la table procurant de généreuses sensations, pour le moins surprenantes eu égard à la taille de la caisse). En matière d'équipement électro, le luthier a opté (jusqu'à nouvel ordre !) pour un système K & K sous sillet, avec préamp externe, afin de ne pas alourdir la guitare elle-même. La collaboration avec Nelson Veras pouvant pas ailleurs faire évoluer les choses sur ce point. Signalons au passage la grande jouabilité du manche (pourvu d'un léger radius), ainsi que le recours à des frettes Jescar Evo Gold (la noblesse de l'or venant remplacer le nickel). Avant de laisser parler son destinataire, précisons qu'une déclinaison plus "standard" de ce modèle sera proposée autour de 3000 euros environ. A saisi !

LE POINT DE VUE

DE NELSON VERAS

"WORK IN PROGRESS"

L'idée de ce projet est née lors d'une première rencontre à Marseille, à l'occasion d'un concert. Nous nous

sommes recroisés à Paris l'année dernière. J'étais toujours intéressé bien sûr, mais comment s'y prendre pour résoudre le problème de l'amplification d'une telle guitare, de manière à pouvoir jouer avec une batterie ? Compliqué ! On ne a parlé. Je suis assez "gourmand" sur le plan technique, je m'intéresse plus en termes de rendu, en donnant mes impressions. Je veux que ça sonne bien !

La, on a commencé à essayer. Il y a encore des réglages et des ajustements à faire, notamment pour le piezo - c'est un "work in progress" - mais mes premières impressions sont très positives. Même si je n'ai pas encore assez de recul (il me faut parfois dix ans avant d'essayer de voir ce que je peux faire avec une guitare !)

La qualité de la facture est indéniable. Par rapport à l'épaisseur de la caisse, les réactions de la table et les vibrations sont bonnes. Et la guitare a beaucoup de punch une fois branchée (c'est souvent le problème quand on joue en archipel), avec en bon compromis basses/médiums pour soutenir. Le manche et le confort de jeu sont très bien aussi, et subtilement, elle est très belle. Mais c'est la guitare qui a tout fait !



Illustration : Philippe Cabaret

UNE GUITARE "GRAND FORMAT"

La taille Grand Pacific, dernière création de la maison (2019) a été retenue pour l'ensemble des modèles "AD", mais Andy Powers de nous confier au téléphone qu'il entendait étendre la gamme à d'autres formats. Autant dire que le son est généré

in ensemble sans surprise, et c'est tant mieux. Les tables massives sont équipées du fameux battant V-Claas, les versions électro, du préampli ES2. La finition est sobre et simple. Selon le modèle peu ou point de filets ou contre-filets et de simple-ments tanons sur la touche, économie oblige... Un vernis satiné ultra fin, et Taylor de nous la coupe super appropriaée.

La série American Dream est composée de trois modèles, déclinés chacun en version acoustique et électro-acoustique (le petit "e" complémentaire dans les références). Il y a d'un côté l'AD17, avec sa table en épica de Sitka ou Lutz, son fond et ses éclisses en ovangkol. L'AD17 est proposée en finition naturelle et en couleur noire (+ 100 euros). Ce duo est complété par l'AD27, table en acajou, fond et éclisses en sapèl, et proposée en finition naturelle uniquement. Côté prix, les AD17 et AD27

SURVIVRE DE CRISE

Avec les American Dream, Taylor a été **avant-garde** de guitares étonnantes. La marque a trouvé un **compromis idéal** : seix pour produire une très bonne guitare en réduisant au maximum les coûts de production, sans porter atteinte ni à l'agrement de jeu, ni à la sonorité... Et donc, au final, en préservant intégralement l'image et la réputation de la maison, qui pourrait même en sortir renforcée. Avec une réactivité éblouissante, la marque sort une guitare "Covid19-response" des plus enthousiasmantes. Livrées dans un nouveau gig-bag semi-rigide, l'Acoustic

* prix public com. 4112

depuis la création, l'invention et vers la pointe de l'innovation. Innovations pour améliorer la fabrication, aider à l'évolution, à l'agencement de tous les moyens, à la qualité des sonorités et leurs diversités. La maison californienne joue depuis trente ans un rôle fondamentalement dans l'évolution de la guitare folk moderne. Mais ce n'est pas tout ! Les enjeux écologiques ont rapidement pris une telle importance que les préoccupations de Robert Taylor, à une époque où il n'était ni de musicien, ni de fabricant de guitares, ont été le point d'origine d'un engagement des ressources naturelles, et encore moins d'y apporter des réponses concrètes. Mais quel est l'American Dream ?

Jacques Bonnet

Jacques Balmat

[illegible][illegible]

les maîtres futhiers californiens a crée et mis en production, jusqu'à sa fermeture totale, les plus beaux instruments jamais fabriqués. Les charges très précieuses de l'usine photographiée par Taylor fabriquée aux Etats-Unis dans les ateliers hitlériens d'El Cajon, sont le prix sera le plus bas possible et jamais pratiqué dans l'histoire du fabricant. Ainsi naquirent les American Dream Series en mai 2020, qui s'inserent entre les séries '200', fabriquées au Mexique, et les '300', portes d'entrée de l'atelier 'Made in USA'. Ce cahier des charges répond à trois règles : ces pièces « une fabrication entièrement réalisée par des bons maîtres et 'écopérables », un tarif le plus bas jamais pratiqué par la marque pour un

modèle américain, des prestations de jeu et de son en accord avec des exigences professionnelles et conformes aux standards de la maison

Après un comparatif rapide des trois modèles disponibles (elles nous reviendront en main et en roues dans quelques semaines pour un banc d'essai approfondi), nous pouvons affirmer que le contrat est rempli, et de manière brillante! Plutôt incroyable et synonyme de record, il est assez significatif d'une grande maison comme Taylor de pouvoir ainsi dans un temps aussi court (trois mois!) imaginer, concevoir et mettre en production une




<https://fr.yamaha.com/fr>

YAMAHA

CSF1M

LA GUITARE DES VACANCES, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE!

Avec son format Parlor séduisant, sa finition délicate et son coloris craquant, la CSF1M ressemble à l'incontournable de l'été pour partir en vacances diablement bien accompagnée.

Jacques Helmer

Appareu il y a 18 mois, la série CSF s'est enrichie peu à peu de nouveaux modèles, chacun doté de caractéristiques personnelles pour assurer une déclinaison cohérente et homogène en termes de réponses aux besoins des guitaristes (et à leurs budgets !), tout en conservant l'élément fondamental de la série : le format ! Apparentée "parlor" ou encore "folk mini", cette nouvelle CSF1M offre une prise en main des plus faciles. Malgré la taille menue, les grands bras trouveront leur place pour permettre à la main un jeu efficace et tranquille. Pour les petits gabarits, c'est la fête ! L'atelier chinois qui fabrique ce modèle réalise un sans-faute absolu. Quand on connaît la très grande rigueur de Yamaha, il n'y a pas de quoi en être étonné, mais ça va encore mieux en l'écrivant.

UNE BONNE QUINZAINE

Le galbe du manche s'inscrit totalement dans les canons du genre actuel : assez plat, peu épais et de largeur moyenne. Il suscite une sensation de facilité et de souplesse de jeu. La touche est munie de 20 cases, dont 14 hors caisse. On peut raisonnablement penser que la majorité des guitaristes parviendront sans trop de contrainte à toucher les frettes jusqu'à la 19^e ; ensuite, cela devient nettement plus compliqué. Mais ce n'est pas une guitare conçue pour balayer toutes les cases de la 1^{re} à la 20^e. L'absence de pan coupé et de talon adapté renforcent la limitation de hauteur.

ELLE FAIT VOIR ROUGE

La caisse est semi-massive. Recouverte d'un vernis brillant, la teinte "Crimson Red" est sublimée. Un subtil dégradé vient nuancer le coloris, dont les reflets dégageant des impressions de 3D, avec un relief étonnant apporté à la surface de la table. Les écussons et le fond reçoivent un coloris similaire, dont le rendu diffère en raison de matériaux différents, le tout composant un ensemble très homogène et fort attrayant. Équipée d'une table et de barres spécifiques, cette CSF1M présente une sonorité qui prouve une nouvelle fois que la qualité



belle expression musicale que le modèle puisse livrer. Le grain s'avère chaud, sa diffusion efficace et assez large. En open tuning, la CSF1M révèle un tempérament absolument irresistible, on achèterait bien ce modèle uniquement pour cet usage tant il est convaincant.

NI UNE NI DEUX !

Les bonnes choses ne prennent pas fin à cet en droit. En effet, alors que nous pensions en cette journée de jeu avoir fait le tour de la belle, nous avons découvert à la lecture de la fiche technique que le bouton d'attache couronne était en fait une sortie jack. Alors, ni une ni deux, l'ampli électro et la sono défilés à nos essais rhéins sont bel et bien. En l'absence de tout contrôle, c'est le son "tout" qui est émis. Il convient d'apporter un petit traitement d'égalisation - ou pas - pour parvenir à la sonorité souhaitée. Le soir même, cette Yamaha faisait son petit effet sur scène pour notre premier gag "après confinement". Elle nous a grandement convaincus par la sonorité riche et sa propension à répondre fort loin les limites du feedback.

SUR LA ROUTE

Guitare des vacances par excellence en raison de son encombrement réduit qui permet des transports relativement aisés dans son trusseau très protecteur, cette Yamaha pourra faire office de guitare unique et offrir de bons services tout au long de l'année. Gageons que ce modèle va connaître un grand succès : la qualité et la beauté de la réalisation n'y seront pas pour rien. Mais cela serait restrictif et faire fi d'un peu vite de l'ergonomie de jeu présente par le manche et la taille de la caisse, et aussi, il est important de le souligner, de ses caractéristiques sonores.

Pour 145 euros de plus, la CSF prend l'appellation CSF1M pour gagner fond et écluser en acoustique massive.

- Prix : 578 euros, petit public ciblé
- Style : parlor
- Table : épaisseur de table massive
- Dimensions : 100 x 40 x 15 cm
- Matière : bois
- Couleur : polychrome
- Largeur au sillet de tête : 44,50 mm
- Largeur à la 12^e case : 54,78 mm
- Longueur : 1000 mm
- Largeur : 400 mm
- Hauteur : 150 mm
- Poids : 1,8 kg
- Garantie : 3 ans

● ON AIME : le format
● ON REGRETTE : le petit amplificateur, maximum du minimalisme !

● Luthier : 4
● Confort de jeu : 10
● Son acoustique : 9
● Rapport qualité/prix : 9

sonore d'une guitare n'est pas qu'une question de taille de caisse. La Yamaha que nous avons en main produit une sonorité très attractive, avec une puissance fort correcte et une grande homogénéité du son : des basses rondes et très résonnantes, des médiums équilibrés et des aigus chantants, mais sans lyrisme excessif. Le jeu aux doigts favorise la plus



MARTIN

000-13E

UNE PLACE À PART

À l'occasion de l'histoire de la marque, il a fallu attendre un sacré paquet de décennies pour que Martin nous propose des modèles à prix moins élitistes que ceux pratiqués pour ses guitares historiques, certes inscrites dans la légende de la guitare western. C'est au milieu des années '90 que la firme américaine a pénétré la "classe éco" (tout est relatif) grâce à la mise en place d'une unité de fabrication mexicaine, d'où est issue cette 000-13E.

Jacques Raimet

La 000-13E trouve sa place dans la série Road. Il s'agit d'un modèle élaboré autour d'une caisse Audiotonum, autres retenir : c'est "Triple zero". On y est ici en mode 14 frettes ce qui signifie que le manche est joint à la caisse à hauteur de la case 14. Cela confère bien sur une meilleure ergonomie de jeu dans les aigus, tout en modifiant le son par rapport à une "12 cases", en raison d'un placement différent du chevalet. Le manche appartient à la nouvelle génération de la maison, avec un profil inité pour les "Performing Artists". Cela offre une préhension nettement plus aisée et intuitive que celle procurée par les anciens guides Martin, et ses dos très marqués, peu prisés de nos jours. Ici, c'est un manche inscrit dans les canons actuels, on commence à dévoiler ses gammes sans même se poser de question sur une adaptation éventuelle de sa technique de jeu de la main gauche. Le bois propose un traitement satiné. La touche en Richlite et ses très fines barrettes produisent également une grande douceur dans le toucher de main gauche. Parfaitement réglé, l'exemplaire testé est un régal à pratiquer ; il ne fait aucun doute que toutes les guitares de la série procèdent du même agrément.

MASSIF ET BRILLANT

Fidèle aux standards esthétiques et mécaniques de la marque, le chevalet remplit son rôle élégamment, complété d'un jeu de mécaniques à bain d'huile et d'un tiller compensé pour une justesse des plus soignées. La table sur laquelle repose la pièce de Richlite est en épica de Sitka massif. Comme l'ensemble de la caisse, elle est recouverte d'un vernis brillant. Cela apporte un certain luxe au modèle et un aspect bien plus noble qu'un traitement de surface mat ou semi-brillant ; un bon moyen d'en faire une guitare "qui vaut plus que son prix", prix malgré tout déjà élevé. On ne peut pas vraiment écrire que la somme rondlette affichée constituerait un budget "entrée de gamme", fut-ce chez Martin.

● **N'AMF** : la qualité de fabrication et le manche
 ● **UNIQUEMENT** : le "luxe" américain pour une guitare
 "entrée de gamme".

- Taille : 000-13E
- Matériau : 000-13E
- Matériau : 000-13E
- Matériau : 000-13E
- Matériau : 000-13E

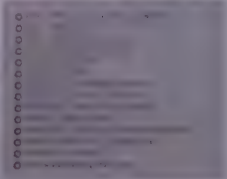
C'EST UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

La sonorité émise est, elle aussi, conforme aux standards Martin en ce qui concerne le grain. Et ce fameux grain Martin est bien présent ici, mais de manière tempérée. Les aigus procèdent une signature sonore moins marquée et moins ancrée dans la tradition "clavécin" de la maison. Le son se révèle globalement moins chantant, son relief également plus lisse. Cela donne à jouer une guitare très homogène en matière d'équilibre entre les registres. En d'autres termes, et au risque de se fâcher avec quelques personnes, nous serions tentés d'écrire que c'est la Martin qui sonne le plus comme une Taylor !

Créée pour les besoins d'aujourd'hui, la 000-13E est équipée d'un système de préamplification et intègre un très bon accordeur. Martin a choisi le MN-1 de Fishman, qui présente l'avantage d'une grande discrétion tout en proposant des réglages de volume et de tonalité. Simples de part et d'autre du pourtour de rosace, les commandes sont facilement accessibles avec l'extrémité d'un doigt, tandis que l'afficheur de l'accordeur offre une remarquable lisibilité. La sonorité exprimée par l'association de la lutherie à l'électronique embarquée est joliment timbrée et dotée d'harmoniques de qualité, et, si on entend la fameuse attaque typique du pédo, la tenue de note se révèle chaleureuse.

MADE IN MEXICO, VRAIMENT ?

Cette Road 000-13E est une bonne guitare, aux qualités indéniables. Elle séduira à la fois l'amateur passionné et le professionnel exigeant. Il lui faudra tout de même trouver sa place non seulement dans le catalogue de la marque, mais aussi dans l'offre de la concurrence. À près de 1800 euros, pour un modèle mexicain, et ce malgré une fabrication remarquable, la démarche paraît revêtir une vraie part de risque.



UN MODÈLE D'ÉQUILIBRE

Le développement de la série Gold, intensifié par la collaboration avec le célèbre Imaginer, si ce n'est espérer, l'arrivée à terme d'une version cordes nylon au sein de la famille Gold, est une réalisation faite avec l'OC8 Nylon. *Jean-Marie Ravon*

Jean-Marie Raymond

L'attente fut longue, mais elle valait le coup ! La guitare est livrée dans une luxueuse housse semi-rigide dont l'ouverture nous laisse échapper un "Wham !" d'exclamation à la vue de l'instrument qui sommeille sous cette protection. Mais qu'est-ce qui peut susciter un tel enthousiasme au moment du prologue ?

Le plaisir vient de son jeu, mais protection, la guitare dégage une belle qualité de réalisation. L'ensemble, tout moment de beaucoup de sérieux. Lorsqu'on entre dans les détails, nous avons la confirmation que Cort réalise ici un sans-faute, aussi bien sur le plan de la construction que du matériel. Son deuxième point, il faut bien dire que la maison s'occupe à « mis le paquet ». La table arbore un bel épicéa d'Engelmann, soignée pour en assurer une excellente stabilité et une maturation accélérée, tandis que la caisse, moi dire, quelle caisse ! La Gold OCS N profite d'un peu, mais, bien sûr, l'Essence sélectionnée pour ses vertus acoustiques et assurément esthétiques présente des motifs magnifiques, avec un « cou » qui apporte une saveur toute particulière à ce n'est magistrale. L'instrument. La partie supérieure des échelles jouit aussi de belles ondes et d'effets visuels très attrai-

Un tableau théorique aussi magnifique, sans-doute, ne suffit à faire d'un modèle une bonne, a fortiori une très bonne guitare. A ce titre, il n'est pas exagéré d'écrire que l'OCN est un instrument exemplaire également par la qualité du manche. Essentiel et base de la qualité et de l'agrément de jeu à parts égales avec la performance sonore, cette partie est si remportée haut la main (gauche) par la maison coréenne. En inscrivant son modèle dans la catégorie des "crossover", Cort en fait une nylon pour toutes les mains. Le manche est peu épais, mais pas trop fin non plus, on a de la matière en main, sans pour plus se sentir désemparé par la

[illegible][illegible]

La Cour Grand Océan évoque frontalement les références du genre pin romanesco aux autres sur leur chemin et modèle d'être les exotiques qu'ils sont. Ses qualités électives ont fait d'elle, et de la fine fleur de la littérature, un genre tendu, qui n'a pas pu être nié, mais qui a été réinterprété dans la mesure où la littérature a été réinterprétée. Un choix de la littérature, qui n'est pas le même que celui de la littérature, qui n'est pas le même que celui de la littérature, qui n'est pas le même que celui de la littérature.



www.alvarezguitars.com

ALVAREZ

AG75CE 4

SOUS LE CÈDRE, LE BEAU SON CHAUD

Dans une tranche de prix assez "risquée" pour les fabricants, Alvarez propose une guitare avec laquelle il est facile de se lier d'amitié. Beaucoup de bonnes choses, dans un esprit résolument moderne, mais point trop quand même

Léopold D'Amico



CALIFORNIAN DREAM

Il a sensation d'une certaine "parenté" avec la main californienne se fait plus prononcée lors de la prise en main : la main gauche est envahie de sensations douces et plaisantes, source de la dextérité et d'aisance de jeu. Le profil s'avère assurément moderne, avec un galbe peu marqué et des lignes homogènes, avec, toutefois, un léger "V" qui va procurer un toucher soyeux. L'ensemble des 22 cases de la touche en palissandre ne sera pas praticable par toutes les mains malgré le peu coupé et un talon plat et large. La majorité des guitaristes purveront tout de même à faire résonner des notes parmi les plus aigües.

DOUX ET MOELLEUX

Et ces notes sonnent fort bien ! Les aigües se révèlent perlées et suffisamment puissantes pour dominer légèrement le discours instrumental et permettre aux mélodies de traverser facilement une interprétation efficace et éclatante. Le cèdre aboucit l'attaque, dont le piqué n'est ni claquant ni brillant. C'est doux et moelleux, à l'image des médiums et des basses. Le caractère du cèdre est exemplaire. Bien que mise en œuvre avec un matériau lamellé pour la fabrication du corps, la table massive assure une sonorité de choix, puissante et riche. Joute aux doigts, c'est une ambiance chaude qui se dégage, il ne manque que la chemise pour se jouer façon "soirée guitare folk au coin du feu" et renouer avec le romantisme du genre. Pratiquée en strumming avec une attaque de main droite généreuse, sans pour autant tomber dans le Rocky du genre, médiocre médium entre le pouce et l'index, l'AG75 ne perd pas de sa superbe, comme nous le craignons. La brillante précision à l'attaque du médiateur ajoute la précision pour rendre l'harmonie parfaitement audible tout en "enroulant" les notes d'un léger voile.

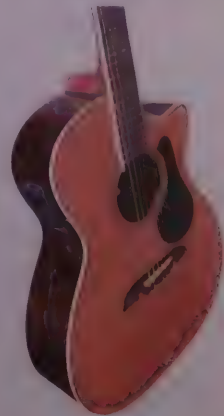
Y A UN OS

La lutherie ne présente aucun signe de laisser aller ou de faiblesse en quelque point que ce soit. Les assemblages sont précis, les détails de finition soignés, cette guitare fabriquée en Chine ne souffre d'aucune imperfection. Les mécaniques à bain d'huile ressemblent à s'y méprendre à des Grover. Elles possèdent la douceur de fonctionnement et la précision d'accordage. Avec ses lignes profilées et magnifiquement chantournées, le chevalet typique Alvarez équipe ce modèle, associant performance acoustique pour la propagation des vibrations des cordes et bonne tenue de ces dernières avec le traditionnel système de chevilles. Son ailette, comme

celui de la tête, est en os véritable, ce qui participe pleinement à la qualité du timbre de cette dextrement très réussie guitare !

LA PALME

N'oublions pas le préampli intégré à la guitare. Ce n'est pas vraiment la dernière nouveauté de l'année qui équipe cet Alvarez, mais le I.R. Bagge Element Stage Pro a fait les preuves de son efficacité et du réalisme de la sonorité délivrée, et l'usage sur cette guitare folk de ne pas dénigrer à la règle. Les trois bandes d'égalisation sont très bien calibrées pour aider à trouver la sonorité recherchée. L'ajout d'un micro électret ajouterait ce petit "plus" qui manque un peu sur le plan du "headroom", mais un égaliseur externe ou un enhanceur externe comme l'AcousticMax de BBE, pourra aider à aller dans ce sens. Il ne lui manque finalement qu'un beau gig bag semi rigide pour emporter sans la main la palme de la très bonne affaire de l'été. Car cette guitare infuse un esprit de transport digne de ses qualités. Le prix affiche un montant qui dépasse la barre de 500 euros, une barre qui n'a plus rien de symbolique lorsqu'elle doit quitter le compte en banque du guitariste ou hôteur.



- **OS ALMI** : le rapport qualité/prix
- **OSI REGRETTE** : à ce prix, rien, mais une bonne fourchette rendant l'offre plus attrayante
- **1 subalter** : 8
- **Couleur de jeu** : 9
- **Son acoustique** : 9
- **Rapport qualité/prix** : 9

- **Prix** : 570 euros, prix public conseillé
- **Style** : Grand Auditorium, pas coupé, étroit
- **Table** : cèdre massif
- **Dos et éclisses** : palissandre
- **Manche** : acacia
- **Touche** : palissandre
- **Argents au col de tête** : 44,75 mm
- **Largueur à la 12^e case** : 54,19 mm
- **Mécaniques** : Type Grover chromées à bain d'huile
- **Préampli** : I.R. Bagge Stage Pro Element
- **Fixation** : none
- **Accessoires** : gig bag, étui
- **Construction** : Chine
- **Site** : www.alvarezguitars.com



www.sigma-guitars.com



SIGMA

DM-1 ST +

LA PETITE MARQUE QUI FAIT UNE GRANDE GUITARE!

La maison asiatique s'attache à produire avec une intéressante véracité des déclinaisons "classe éco" de modèles marquants de l'histoire de la guitare western. Martin est le cœur de l'inspiration de Sigma, qui a signé un accord avec la légendaire marque américaine afin de produire des copies en toute légalité. La DM-1 ST+ s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Jacques Balmat



La DM-1 ST+ est vraiment la classique du genre. Comparaison n'est jamais raison, plus encore dans le cas présent. Car cette Sigma est une copie "à minima" d'une célèbre Martin, la D-18 pour la nommer, dont elle en possède l'allure et le look. Cette folk "à la manière de" n'en est pas moins un instrument exemplaire, notamment eu égard au prix de vente pratiqué, mais pas uniquement...

La DM-1 ST+ est bâtie sur la base du duo épicié/acajou. Un incontournable classique du genre donc, travaillé ici pour les besoins d'économie en mode massif/lamellé. La table bénéficie ainsi d'une essence d'épicéa, tandis que le fond et les éclisses sont issus d'un matériau multiplié. Aucune faute de réalisation ni de finition, c'est propre, bien fait et de bon goût. Quelques filets noirs et blancs et un vernis brillant pour parfaire l'ensemble sur un mode très conventionnel, et même fort traditionnel. Point d'originalité non plus pour le reste : le chevalet est tout ce qu'il peut y avoir de plus sobre et dans les fondamentaux historiques du modèle original.

CE N'EST PAS LA FOLK À PAPA?

La fabrication donne à jouer un manche 14 cases, associé à la caisse par collage selon la méthode "Dovetail". Il est façonné par association de trois pièces

- ON ADMET le son
- ON REGRETTE vraiment pas grand chose
- Luthier : 8
- Confort de jeu : 9
- Son acoustique : 9
- Rapport qualité/prix : 10

- Prix : 375 euros, prix public conseillé
- Style : dreadnought
- Table : spruce massif
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Trousse : Micarta
- Largeur au sillet de tête : 42,68 mm
- Largeur à la 12^e case : 53,91 mm
- Mécaniques : baïa d'huile chromées
- Travaillé : non
- Finition : lacquer
- Versus gaucher : oui
- Production : Chine
- Site : www.sigma-guitars.com
- www.launordmusic.com



d'acajou, pour constituer l'ensemble tête/poutre/talon. La rigueur esthétique n'a pas présidé à la réalisation de tout cela, avec des discordances de grains et de teintes peu flatteuses. La touche est en Micarta, le sillet en os. Petite touche de modernité, tout est relatif, avec une demi-douzaine de mécaniques chromées à bain d'huile. La prise en main échappe aux quelques désagréments, on dirait plus objectivement spécifiés, des profils rétro. Sigma a eu la judicieuse idée d'adapter le galbe aux coutumes d'aujourd'hui. Il est donc possible de pratiquer un manche amical pour les mains des années 2020. Il est grandement agréable, pour résumer l'affaire. Totalement tendance : guitare électrique plantée que "vieux folk à papa". Il en possède la faible largeur, le dos en "C léger" et la douceur de toucher sous l'effet d'une finition au vernis satiné ultra fin.

POURQUOI?

Dotée d'un solide registre grave, la D-1 ST+ pose le discours musical avec conviction et assurance. Et, à nouveau, la règle qui veut qu'un bon lamellé est préférable à un mauvais massif de se trouver

ici vérifier. En arpegges comme en rythmique, cette Dreadnought dégage une sonorité riche et marquée, avec un caractère type "gronde voix". Tous les styles ne s'accommodent pas de ce tempérament un peu fougueux dans les graves et les bas médiums. Le picking ne sera pas le genre le plus propice à pratiquer, sauf à rechercher une sonorité spécifique. Cette Sigma excelle, en revanche, en mode folk song, rock unplugged et tous les morceaux pour lesquels chaleur et puissance sonores magnifient le genre. Pratiqué aux doigts comme au médiator, l'instrument dégage des saveurs "à la Martin" très agréables à entendre et qui stimulent la pratique.

SOUS PROTECTION SOLAIRE

Voilà une guitare à priori sans prétension, mais qui s'en sort finalement fort bien. Elle possède plusieurs atouts dans son jeu qui font sensiblement pencher la balance en sa faveur. Si on rajoute la carte maîtreuse du tarif, elle remporte la mise avec facilité. C'est la guitare idéale pour tout guitariste souhaitant s'équiper d'une bonne folk au look sobre, mais au son desinhibé, et cela en évitant que la carte bancaire attrape le coup de soleil de l'été.



www.orangeamps.com



ORANGE

ORANGE PASSE AU JUS ACOUSTIQUE

Petit, racé, nomade si besoin, le Crush Acoustic vient mettre un peu de pulpe dans le monde assez paisible de l'amplification électro. Voyons donc ce qu'il a dans la peau

Jacques Billaud

Petite révolution dans la galaxie de l'amplification ! Après Mesa Boogie il y a deux ans, une autre des marques les plus emblématiques de l'amp pour guitares électriques "débâche" son gros son pour se mettre également au service du guitariste électro. Mais Orange de conserver quelques-unes de ses spécificités les plus personnelles, à commencer par le coloris du coffret, les sérigraphies du tableau de commandes et quelques autres caractéristiques qui ne sont pas anecdotiques. Il existe toutefois une version noire pour les guitaristes plus inhibés.

ÇA CRUSHE A 30

L'amp! reçoit le nom de la série la plus célèbre de la maison, signe de l'ambition d'Orange dans ce domaine nouveau pour la marque, qui avait mis un doigt dans le genre voilà quelques mois avec l'apparition d'un préampli dédié. Il était tentant à l'époque de penser qu'Orange mettrait un jour ou l'autre ce périphérique dans un coffret avec haut-parleur et section amplification de puissance, pour tout simplement en faire un combo électro-acoustique. C'est chose faite ! Comme sa dénomination le laisse supposer, le Crush Acoustic 30 est un ampli élabo- ré autour d'une amplification de puissance de 30 watts... Cela pourrait couler de source, si l'expérience ne nous avait appris à nous méfier des numérotations parfois trompeuses. L'étude des spécifications techniques, et même parfois de circuits aux fins de vérification, nous est désormais chose systématique.

- Puante forte : le prix, l'offre sonore et la polyvalence
- Point faible : la puissance ne couvrira peut-être pas tous les besoins
- L'originalité : le format, et la possibilité d'alimentation par piles/batteries
- Pour qui ? Tout le monde !
- Rapport qualité/prix : 9

Prix : 379 euros, prix public conseillé

Technologie : transistors

Puissance : 30 watts

HP : x

Canaux : 2

Entrée : jack, double XLR/jack, aux, mini jack

Contrôles : EQ 2 et 3 bandes, niveau d'entrée,

switch, pad, alimentation fantôme,

effets, réverb., chorus

Boucle d'effets : oui

Dimensions : 320 x 280 x 230 mm

Poids : 6,2 kg

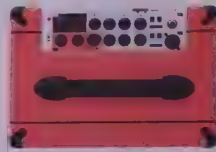
• Fonctionnalités : none

Divers : sortie XLR, sortie line jack, boucle d'effets,

alimentation adaptateur secteur (fourré) et piles

• Production : Chine

Site : www.orangeamps.com



UN DOUBLE BIEN PRATIQUE

Le panneau de commandes de l'amp! se divise en quatre sections assez clairement identifiables par des zones de couleurs différentes. Il sera, en revanche, moins facile de se repérer pour qui n'est pas au fait de la symbolique de la maison pour repérer les contrôles à disposition et leur(s) fonction(s). Retenez donc que la section instrument dispose d'une égalisation à trois bandes, complétée d'un correcteur de tonalité dénommé "Colour", qui, enclenché, va augmenter la présence tout en atténuant légèrement les médiums. Enfin, le gain commande le niveau de ce canal. Juste en dessous réside la section "micro", adaptée pour répondre au mieux au branchement idéal, ou tout autre source de même spécificité technique (niveau d'entrée, impédance...). Une alimentation fantôme vient compléter le potentiel, tandis qu'un sélecteur de niveau de signal étend les usages de ce canal en offrant la possibilité de basculer entre signal micro et signal line. L'entrée double format XLR et jack facilitera considérablement branchements et usages variés.

NOMADE DANS L'ÂME

Une 3^e section concerne les effets. Une réverb et un chorus sont à disposition, avec la petite contrainte de devoir un peu "jongler" entre les deux traitements et leur éventuel mélange par le seul biais d'un potentiomètre. Si un seul module d'effets est à disposition, il est en revanche possible d'ajuster le niveau indépendamment pour chaque canal. Pratique, en complément de l'alimentation par l'adaptateur secteur fourni, le Crush Acoustic peut fonctionner en mode nomade. Certes, il requiert 10 piles AA, mais l'intention est louable et ouvre la voie à des usages en totale autonomie. L'usage de batteries rechargeables ajoutera une dimension plus écologique à l'affaire.

SIGNÉ ORANGE

Si les amplis pour guitares électriques de la maison possèdent une vraie personnalité, le combo acoustique n'est pas du genre neutre lui non plus. Tout en respectant sa fonction première, il apporte sa

patte à la sonorité électro, qui n'est pas ici transparente, mais assez ronde, avec des médiums spécifiques. Il faut procéder avec doigté dans le réglage des graves et des bas médiums, car ça part vite en feedback lorsque l'on accorde une électro à cause gênée, façon dreadnought ou jumbo. C'est plus facile à gérer, bien évidemment, avec un Concert ou un Pylon. En combinant un niveau d'aigus au-dessus du point médian et l'enclenchement du curseur Color, le son s'envole, fort d'une brillance façon "hi-fi". Malgré son petit format, la diffusion est satisfaisante, nul besoin de recourir à un pied d'inclinaison dont le coffret est de toute façon dépourvu et pour cause : il incline "de naissance" ! Pour un peu plus de 350 euros, Orange propose une solution efficace et pleine de personnalité aux besoins d'amplification électro-acoustique. Comme tout produit de caractère, il ne conviendra pas à tout le monde, mais assurera une véritable signature

0000000





Yes, ça avait ouvert la voie il y a près de quatre ans avec sa fameuse "guitale", et Lâg de s'approprier le genre pour en proposer sa vision pleine de tempérament. Avec un diapason de 432 mm, il n'y a pas de quoi se faire des rendinites, et le moindre demanche de fraie passés à main d'une extrême à l'autre du manche. Ce dernier est en sapèle, cousin de l'acajou, et ressort d'une touche en noyer. L'essence a été teinte pour donner un aspect plus conventionnel. Des nuances permettent un jeu "Thon caise". Pour privilégier les six cases suivantes, la main devra se stabiliser kahaka, souple et volontaire ! C'est dit, la tessiture est en droit du manche n'apporte pas d'incertitude, une des plus convaincantes, donc, du monde à tenter des acrobacies.

VOIX TIPE

Malgré une nécessaire adaptation de sa pratique à l'habitude, le jeu est donc très plaisant, d'abord en raison du très court diapason, ensuite grâce au ratio

épaisseur/largeur/profil, et enfin, n'oublions pas la souplesse des cordes. Ici, il s'agit d'un jeu spécifique signé Aquila, un set "Guitale", qui respecte tension et qualité vibratoire de l'instrument, et qui induit un joli brin de voix. Certes, ce n'est pas un fondeur de guerre, et de débauche de son il n'y a point. Mais le grain est aiguicheur, qui, associé au format savoureux de l'instrument, suscite une adhésion quasi instantanée. Choix délibéré ou oubli ? En tout état de cause, il est dommage que Lâg n'ait pas accompagné le modèle d'une petite fiche donnant quelques indications quant à l'accordage ou, plus exactement, aux accordages possibles pour profiter au mieux de cette baby.

D'ACCORD(S) ?

L'usage le plus "simple" et conventionnel nous paraît être avec un accordage en La, c'est-à-dire telle une guitare standard avec capo en case 5, ou égal au diapason et la tension des cordes, un accordage traditionnel donnant à jouer des cordes excessive

LÂG

TKT8 Tiki Uku

CRAQUANT !

Ce petit instrument, étonnant et attachant, appartient à la série "8 Travel" de la marque française. À mi-chemin entre ukulélé et mini guitare, la TKT8 est un (tout) petit instrument qui incite au jeu et déclenche immédiatement la sympathie et la convivialité.

Juliette Belmont

ment molles et une sonorité tout aussi "chamallow". Au lieu de quoi, notre accordage en La (soit La, Ré, Sol, Do, Mi, La) procure un son dynamique et chantant. On pourra tenter des accordages en open, en respectant toujours ce décalage à la quarte supérieure. Dans tous les contextes, l'instrument dégage une forme de sympathie acoustique. Si le timbre s'approche de l'ukulélé, toute comparaison s'arrête là, l'ordre "logique" des cordes de notre petite guitare Lâg ne présentant pas les caractéristiques permettant d'entendre ce fameux décalage dans les degrés de l'harmonie d'un ukulélé.

POUR REDONNER DES COULEURS

Notez que la fabrication (sillet de cheville "droit", notamment) permet de tout simplement inverser les cordes pour la transformer en modèle "gaucher" !

La guitare est livrée dans une housse ; certes, ce n'est pas un gig bag premium deluxe, mais pas non plus la housse K-Way ! Pour un peu plus de 100 euros, Lâg propose un petit instrument très amusant à jouer, pratique pour les vacances, mais aussi une solution peu coûteuse pour apporter de la diversité sonore à un répertoire musical un peu monotone.

- ON AIME le genre, ça sonne !
- ON RISETTE un peu, non du tout

- Luthier ?
- Confort de jeu ?
- Son acoustique ?
- Rapport qualité-prix ?

- Prix : 117 euros, prix public conseillé
- Disponibilité : 10 jours
- Poids : 1,5 kg
- Dimensions : 40 x 20 x 10 cm
- Matière : bois
- Couleur : naturel
- Accessoires : housse, corde, corde, corde, corde, corde, corde
- Garantie : 2 ans
- Site : www.laguitar.com

KALA

Viva Las Vegas

SIGNÉ ELVIS, POUR JOUER ELVIS, MAIS PAS QUE !

Instrument de tête par excellence, l'ukulélé a porté cette image d'instrument saisonnier, acheté en début d'été puis rangé pour de long, mois dans le placard du couloir de l'entrée en attendant le retour des beaux jours, dans le meilleur des cas.

Ramon Garriga



Enfin débarrassé de son cliché fort restrictif, l'ukulélé est enfin considéré comme un "vrai" instrument à part entière, praticable tout au long de l'année, non uniquement au gré des opportunités saisonnières et commerciales. Sa pratique a même franchi la porte de quelques institutions d'enseignement (école de musique, structures associatives et privées), lui apportant en certifiant qu'il est un instrument d'exception en marge des "normes".

D'HAWAII À LAS VEGAS

Bien que nous présentions au fil de l'année les modèles qui nous semblent les plus intéressants,

nous n'avons pas pu nous retenir de placer dans ce numéro ultérieur de Kala très spécial, reçu lors de la préparation du numéro que vous tenez entre les mains. Si des ukulélés très originaux, celui-ci peut recevoir la médaille du plus fun de la saison ! En effet, qui dit ukulélé, dit Hawaï, évidemment. Et qui dit Hawaï dit... Elvis, et son attachement à cet État américain pas vraiment comme les autres. Et qui dit Elvis dit Las Vegas, et les 636 concerts du King au sein de la Mecca de la roulette et du goût le plus incertain de la planète. Quoi qu'il en soit, Kala propose un coffret dédié au showman stratifié en tant que héros national de son propre vivant.

SOUS LES NEONS

Le Kala Elvis est de taille Concerto II et est fabriqué autour d'une caisse en lamellé d'acacia, bien que la finition "noir, c'est noir" ne permette pas vraiment d'apprécier le matériau. Gageons que le placage a été réalisé avec soin. Le manche est un 14 caisses, sur un total de 18. Les surfaces de jeu, touche et dos, procurent de plaisantes sensations. L'instrument tient bien l'accord, les mécanismes présentent des jagues de sérieux, rien à redire. On reste mitigé sur les boutons un peu "à l'air", à mi-chemin entre imitation nacre et surface mate brée, et qui tranchent à tout le moins (pour le coup, c'est une réussite !) avec le noir qui recouvre en totalité l'instrument, à l'exception de l'effigie du King en couleur blanc, micro en main, et les desor mais légendaires cinq lettres de néon rouge au second plan. La sonorité s'avère conforme au standard habituel des ukulélés de cette catégorie et gamme de prix. Il possède ce petit côté "pinch-du-truc" qui fait le charme de l'instrument dans une tentacle toutefoits moins prononcée qu'un Soprano. La justesse se révèle très bonne, et le bon rendu des bas médiums confère un peu de chaleur à la sonorité, pour un ensemble de qualité qui, sans posséder le grain légendaire d'Elvis, présente une certaine forme de richesse harmonique.

ELVIS EN TRIO

Kala propose deux autres thématiques autour d'Elvis, avec une version "Rockabilly Concert" et une 3e "Blue Hawaii", tout de même ! Chaque modèle est livré avec un accordoir et un petit livret qui mêle pédagogie et mini répertoire, autour des plus grandes chansons du King, bien évidemment. Une application gratuite est également proposée par Kala pour obtenir des tablatures. Une offre sympathique, bien ficelée, qui va permettre d'entretenir un public, potentiellement plus large que les seuls amoureux d'Elvis, qui constituent malgré tout déjà un beau et large public. L'idée de l'été pour faire le show tout au long de l'année !

- ON AIME le look et la manœuvre
- ON RISETTE un peu, pas tout le temps du King

- Luthier ?
- Confort de jeu ?
- Son acoustique ?
- Rapport qualité-prix ?

- Prix : 117 euros, prix public conseillé
- Disponibilité : 10 jours
- Poids : 1,5 kg
- Dimensions : 40 x 20 x 10 cm
- Matière : bois
- Couleur : naturel
- Accessoires : housse, corde, corde, corde, corde, corde, corde
- Garantie : 2 ans
- Site : www.kalaguitars.com

THE MusisHEans



l'ami sur une communauté féminine de guitaristes, qui entend créer un monde où la musique n'aurait pas de genre et en finir, une bonne fois pour toutes, avec la guerre des sexes.

TASSIQU'Am. Serait-ce un nouveau groupe de choc ? Non, il s'agit d'un consortium de producteurs qui se propose de passer par un collectif pour faire connaître les Bonnettes à l'étranger. L'ama a beau proclamer depuis des semaines que le monde sera celui des femmes, dans ce projet, ce sont les hommes qui peinent encore à se faire entendre. Sa Santrette. Depuis les révélations de la semaine dernière, la parole des acteurs était devenue un enjeu de pouvoir. Le phé-

87MeTou et **88**Balance Ton Port. Vols, agressions, coups de feu, incendies, les deux films brassent la violence et le chaos. Les deux films pointent au final un monde qui se désintègre. Certaines machines

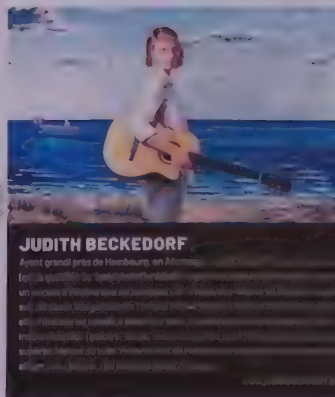


en décembre 2016, lors de la cérémonie du Billboard, poussait un cri de révolte : *'Je me tiens devant vous comme un paillason. Oh, je veux dire en tant que femme artiste.'* Elle fustigea les règles tacites de l'industrie du disque, dans laquelle les femmes seraient obligées de *'jouer ce jeu'*, qui consiste à être *'objéctifé par les hommes'* ou à *'s'habiller comme une salope.'*

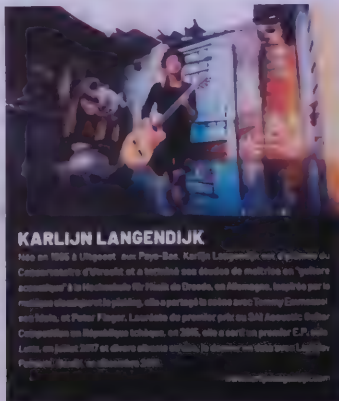
Depuis la compositrice et pianiste Nadia Boulanger, qui bouscula les usages au début du XX^e siècle en étant l'une des premières femmes chefs d'orchestre à diriger de grands ensembles en France et aux États-Unis, le combat est malheureusement toujours d'actualité. Sur que la *Reine de la musique* aurait collé un zéro pointé au célèbre chef d'orchestre autrichien Herbert Von Karajan, qui déclara : *"La place d'une femme est dans la cuisine, pas dans un orchestre symphonique"*.

OÙ SONT LES FEMMES ? UN MAUVAIS TUBE...

tail plus qu'une quinzaine de musiciennes ont décidé de témoigner contre le mal patriarcal qui sur les réseaux sociaux. Ou comment pour tout à la fois sur les cordes et les clés. Les MusiXtEars n'entendent pas changer les tribunaux, elles perforent pendant le problème à la base pour changer les mentalités. Cela commence par un constat désespérant, d'embarras, leur site web résumait : *"Quand vous tapez 'musicien' sur Google, vous êtes sûr de tomber sur des hommes". Taylor Swift :* "En effet, Taylor Swift n'est pas une femme". *"Musique et femmes"* : un résultat pour le moins étrange vu que la star sans Taylor n'est pas réputée pour ses preuves quatuorcentes. *"Males! not too fast!"* : respect pour Taylor Swift, qu'elle n'a-t-elle pas de Jennifer Batten ? *"Respect, égards..."* : De même, les MusiXtEars regrettent qu'aucune femme ne soit nommée dans la célèbre liste des 100 meilleurs guitaristes de tous les temps du magazine *Rolling Stone* (en réalité, ce classement datant de 2011 est une musique place à John Mitchell et Bonnie Raitt, respectivement 75 et 76) ; nous dans les recherches sur YouTube, nous sommes tombés sur le tout sur le tout, sur le tout, sur le tout, sur le tout, sur le tout, sur le tout, sur le tout. Le constat ne date pas d'aujourd'hui : la marianne du rock'n'roll, Rosetta Tharpe, n'est-elle pas négligée des manuels d'histoire du rock ? Guitariste acrobate, pionnière du gospel palmadito à la six-cordes, elle a influencé les Chuck Berry, Little Richard, Elvis, mais à jamais étouffée par la table de ces deux derniers. Trop avant-gardiste, trop controversée. Trop femme ? *"Diable, mais nous allons changer ça ! N'avez-vous l'impression d'être dans un monde où l'écriture musicale est dominée par les hommes ?"* : une question de Rachel. La co-fondatrice des MusiXtEars. En somme : faire en sorte qu'un quart des musiciennes tout en cessant de parler de leur plateforme



Da sinistra a destra: Christian Lacroix, Karl Lagerfeld, Jean Paul Gaultier e John Galiano



KARLIJN LANGENDIJK

Née en 1990 à Litjens, dans Pays-Bas, Karlijn Langendijk, est d'origine du Conservatoire d'Utrecht et a formé ses débuts de musicienne en "groupe acoustique" à la Hochschule für Musik de Utrecht, en Allemagne, inspirée par la musique allemande. Elle a participé à la scène avec Tommy Emmanuel, avec Peter Fink, L'Orchestra du premier prix du SAS Academic Guitar Competition en Allemagne, en 2015, elle a écrit son premier E.P., elle a écrit son premier 2017 et a écrit son album "L'Égalité Musicale".



PARTITIONS HIBOGNES

De la musique à la littérature, les partitions Hibogones sont des œuvres d'art qui se jouent et se lisent. Elles sont écrites par des artistes et des musiciens, et elles sont jouées et lues par des artistes et des musiciens. Elles sont jouées et lues par des artistes et des musiciens, et elles sont jouées et lues par des artistes et des musiciens.

"NOTRE RÊVE ? VIVRE DANS UN MONDE OÙ RÉGNE L'ÉGALITÉ MUSICALE ET OÙ LA MUSIQUE N'A PAS DE GENRE."





CLAIRE BESSON



NO LOGO

Installée à Dresde, en Allemagne, cette concertiste pas si classique que ça a suivi un cursus traditionnel (licence de musicologie, diplôme DNSPM dans la classe de Gérard Abiton) avant de cheminer sur sa propre voie. Qu'elle joue Bach, Villa-Lobos, des arrangements de musique brésilienne ("Samba em Prelúdio" de Baden Powell et Vinícius de Moraes), "Petite fleur" de Sydney Bechet ou "Spain" de Chick Corea, avec le guitariste tchèque Ladislav Pazdera, Claire Besson se mêle du déterminisme, qu'il soit sexuel ou musical. Hommes, femmes, mode d'emploi ? Pas son genre

Ben

En 1919, vous avez participé à la tournée des MusiSHEans. Comment est née cette rencontre avec cette communauté de "badass female guitarists" ? C'est un projet créé par Karlijn Langendijk, Judith Beckedorf et Vivek Advani. Nous nous sommes connus à la Hochschule für Musik de Dresde. Ils déplorait le fait que les femmes instrumentistes soient moins visibles que leurs collègues masculins dans les festivals et les médias, et qu'il fallait donc faire évoluer les mentalités. J'ai participé à cette première tournée, sur quelques dates, en remplacement de Christie Lende qui avait eu l'opportunité, au dernier moment, de tourner avec Tommy Emmanuel. Malgré les progrès, comment expliquer ce manque de visibilité des femmes ? Il y a évidemment beaucoup de facteurs, de vieux clichés qui, à force, entraînent malheureusement un manque de confiance des femmes. Par exemple, je me rappelle d'un professeur qui m'avait expliqué qu'une guitariste femme ne pouvait pas jouer aussi bien qu'un homme, car elle avait moins de force physique ! De même, gamines, j'ai beaucoup entendu cette rengaine selon laquelle quand une fille joue bien, c'est qu'elle joue comme un mec ! Ce genre de phrase machiste, couplée au manque de représentation des femmes, fait que, peu à peu, on se reconstruit...

Comment changez les mentalités pour en finir avec la question du genre ?

Ce qui est intéressant dans l'action des MusiSHEans, c'est qu'il n'est pas question de chercher des bous émissaires, mais d'attaquer le problème à la base. On le sait, on n'hésite pas une petite fille de la même façon qu'un garçon : on lui explique qu'elle doit faire attention, se faire discrète quand elle sort, qu'il existe des dangers, etc. Quelques années après, au moment de s'émanciper, il n'est jamais simple de se détacher de ces conseils anxiogènes, d'oser prendre des risques. Il faut donc arrêter de penser selon son genre. On le voit bien dans la musique : certaines femmes jouent de manière non pas brutale mais énergique, ce que d'aucuns considéraient comme un jeu masculin. À l'inverse, certains instrumentistes ont un toucher extrêmement délicat, sensible, féminin le qualifieront certains.

Qu'il s'agisse du genre ou de votre propre musique, vous vous méfiez des étiquettes. Outre votre cursus en conservatoire, vous avez suivi de nombreux stages de perfectionnement (Roland Dyens, Carlo Marchione, Judicaël Perrey, Alberto Ponce, Tania Chagnon, etc.). Quel est l'enseignant qui vous a marquée ? Je dirais Roland Dyens, mais j'ai été plus marquée par son univers, son ouverture et son style de musique, que son enseignement à proprement parler. Je me rappelle de la découverte, gamine, de ses premières pièces comme d'un monde fabuleux, avec tous ces styles musicaux. À un moment, je commençais à avoir des doutes au sujet de la guitare classique, je questionnais mon envie de poursuivre. La rencontre avec Roland m'a beaucoup aidée ; sa personnalité, ses compositions, tout cela a été un délice pour moi et c'est ce qui m'a permis de prendre ma liberté, de délaisser un peu le monde classique pour découvrir d'autres horizons.

Vous avez en effet choisi de suivre une voie personnelle, notamment en chantant sur certaines pièces, comme votre composition d'inspiration jazz et musique celte "Kélio". Ou en adoptant des techniques de jeu percutantes contemporaines. Rien de tel de l'académisme du conservatoire ? Oui. L'un des défis a eu lieu lorsque j'étais au CNSM de Paris, dans la classe de Gérard Abiton. À cette période, je commençais à m'ennuyer dans les concerts de guitare classique en écoutant ces sonates interminables ou des pièces que je trouvais parfois trop cérébrales. J'aime beaucoup la musique traditionnelle, populaire, car ce sont des musiques très rythmées, créées à l'origine



pour faire danser les gens. Or, cette notion de plaisir, la joie d'entraîner un public, je ne le voyais plus durant ces concerts... Mais il y a tout un répertoire classique que j'adore et que je continue de jouer, comme les pièces de Bach et de Villa-Lobos.

Ce besoin de liberté explique-t-il ce goût d'improvisation d'Ibrahim Maalouf que vous avez suivi ?

L'idée de cours était de nous faire comprendre qu'en l'absence de partition, nous n'étions pas forcément perdus. Son contact à ce n'est pas possible qu'un musicien de nous aussi souvent seules ne sommes capables de jouer ensemble sans s'en éloigner ni oser improviser. Cela nous a apporté une liberté de liberté ! À travers de petits exercices simples (une seule note, une couleur, d'un timbre, etc.), Ibrahim nous poussait à lâcher la partition.


www.clairebesson.com

"J'AI BEAUCOUP ENTENDU CETTE RENGAINES SELON LAQUELLE QUAND UNE FILLE JOUE BIEN, C'EST QU'ELLE JOUE COMME UN MEC !"


Après trois albums consacrés aux standards des années 30 et 40, Bob Dylan, 79 ans, revient avec un disque de compositions 6 combien personnelles avec plusieurs niveaux d'interaction. Musicalement d'abord, c'est ce qu'il a fait de mieux depuis *Tempest* en 2012. Des shuffles blues sur "Goodbye Jimmy Reed", mais joués avec ce curieux sens rythmique ternaire binaire pour lequel Dylan a développé des vocaux le cas sur "Crossing the Rubicon", qui montre l'attraction de

[illegible]

Avec deux autres frères, enregistrés entre juin 1974 et janvier 1976 à Nashville et dans son crâne l'ancien Armo dans la ville de San Francisco, qu'il interprète tout seul, à la guitare, au piano et à l'harmonica, soit accompagné par le guitariste Ben Keith, le bassiste Tim Drummond et les batteurs Levon Helm, de The Band, ou Karl Hammett d'Unglue, ces chansons ont déjà été publiées sur d'autres disques : *The Best of Willie* et "The Best of Willie" (Mercury, 1980), *Willie's Back* (Mercury, 1977) et la cassette *Unpublished Willie Presley*, 1977. Little Will (*Mittele und Yours*, 1980) et "White Line" (*Hanged Love*, 1990), proposent le style sous la forme symptôme d'une complaisante country-folk aux vertébraux ("harmonic"), l'allusion vous sur "Separate Ways", une folk sing présente à volonté, sans temps, avec déclarations de cœur, sur un fil en rien banal; c'est drôle et bizarre à la fois sur sa rock "country" ("vacay") semble dans les dissensions, les tensions, sur l'érotisme ("World"), et se réfère sur "Star of Bethlehem"; en fait, avec Emory-Harris, Un moment de la folk song américaine, qui n'a pas de la même manière, il est aussi l'histoire d'un homme, d'un y a et y a. Et cet, à bien sûr, l'homme américain.



Le séjour du grand guitariste aux États-Unis en janvier 1947 fut marqué par plusieurs occurrences : rencontrer avec Les Paul qui fut nommé son représentant légal pour gérer les finances provenant des ventes de disques aux USA, visiter à un concert de Dizzy Gillespie à l'Apollo de Harlem (malheureusement sans Charlie Parker, alors absent de destination

[illegible]

Pour ceux qui apprécient toujours le chanteur Irish Tom, voici un double CD enregistré live après la sortie de l'album *Urban Hymns*, pendant la tournée 77, à Londres.

Leighton, Sheffield et Newcastle. Capte par le Mobile Maison Rouge de John Bull, Rory Gallagher est accompagné par le bassiste Gary McKeown, José De Aths à la batterie et le pianiste Lou Martin. Qualifier le premier 1/4 d'électrique est un euphémisme, Rory explosant littéralement ses compas comme "A Million Miles Away", "Secret Agent", "Walk on Hot Coals", "Calling Card" ou "Tattooed Lady". La seconde partie est vraiment acoustique, mais avec basse-batterie sur "Buildup Blues" de William Harris (1928), "Pistol Slapper Blues" de Blind Boy Fuller (36) et "Out on the Western Plain" de Leadbelly (46), ainsi que les signatures blues de Rory "Too Much Shakedown" et "Going to see HomeTown", José à la mandoline. Magnifique!


(Nonlinear) Normal

Le cinquième album des rockers de Flasi Texas est sorti au début de la pandémie et donc passé inaperçu. Il va ressortir cet été et vaut son pesant de hard & honky tonk, country-blues et de rock'n'roll. Le chui-



(Not used)

Quitté à rester chez soi, pour cause de pandémie, autant se réprimer en soi. Qui confine, compose. Tel est le credo de Talisco, à l'aune de cette retraite forcée pour se réinventer en restant à l'intérieur de soi-même. Après dix ans de carrière, le songwriter-fidèle aux canons album, immergé, un brisé longtemps, l'œuvre électropop-rock desirait "redresser" ses chansons, en changer les structures, les textures, les couleurs, tout ce qui aime tant les titres. Cet *Inner Song* ne propose pas des repaires, du réconfort, il explore un univers aussi ambivalent, tout il est complexe et nuancé, de retour à la case zéro de *A 2.2* (2012), l'album qui avait fait connaître Talisco. *Inner Song* est une marche, nous croque en substance l'attente. *Tel cosa proprio di cette période* le particulier pour me replonger dans le passé, révéler ma nostalgia, découvrir des souvenirs inconnus, écrire la face cachée de "The best", "Inner World" et d'autres... Je suis parti loin pour proposer des morceaux totalement réinventés, plus personnels. J'ai revécu, ici, mes moments les plus beaux, les plus enivants, les plus tristes, mais ils sont si réels, ils sont si intimes et si brutalement. Dernière chose

[illegible]

(*Nichelle Brown-Muscat-Baroni*)
Bill Honema - sont très très - ont
personnage complexe. Si dans sa
famille de Boston, père actif
son-Martin Luther King, très
positif classique moderne. Le
à choix de vivre les blues, notam-

quement, entraînant les tournées, notamment avec Fred McDowell, lui-
Lee Hooker ou Galt MacFadden. Waterhouse Shilong du diable sur une lap-
et se lance sérieusement et lors après un incident caractéristique qui
signifie qu'il ne faut perdre de temps, là a bécoté tous les styles, com-
trucks nous, country blues, percussions influentes dans la revent, ce
moderne des City Nations. Une ou deux fois, il a dit, il a dit le de
ultrafine. J'avez soul et en lui donne une série de dansions de grande
de clubs The Blue Door et The Depot dans l'Oklaïma et le Kentucky,
de dix rois, le jeu et les styles de Blues sont supérieurs, rappelle Fred Mc-
and Robert Johnson, aussi bien que son originaire "et il le le Memphis
"Blue Freightliner" que son répertoire, "St. Highway Blues" de Wolf of
son "Sanderblast Lighting Two Trains Running" de Howlin' Wolf et Muddy
Waters. Une réminiscence pour un blues Award d'Atlanta dans son
pour son précédent album, *Chapel of the Blues*.



STÉPHANE GRAPPELLI WITH STRINGS + SESSIONS 73 & 61

(Label: Dorian / Dorian Distribution)
Ce coffret 2 CD rassemble 7 titres dont 23 inédits, qui célèbrent les talents musicaux de Grappelli et de ses amis Gérard Gastin, Francis

Durieux, Din Dwyer, Pierre Collard, Leo Peili, Guy Pedersen et Daniel Humair. La première séance date de 1970. Stéphane Grappelli vient de quitter une longue résidence musicale à l'hôtel d'Éthel. Il est alors enregistré dans un contexte orchestrale à cordes avec une importante section de violons sur des trames empruntées à des classiques tels que "Body & Soul" ou "Tenderly" et des originaux comme "L'opéra", "Corall" ou "Asteroid". De la musique "ambiant" avant la lettre. La seconde séance date de 1973 et c'est le guitariste anglais Din Dwyer à convaincre Grappelli de jouer à nouveau avec une formation "guitares". Le résultat est bluesy et funky dans des titres comme "Opportunity", "Tiro", "Poul" (pour Earl Garner) ou "Country Club". En bonus, une séance TV inédite de 1961 pour l'émission "Jazz au Studio 4" avec le contraltissimo Guy Pedersen, qui venait de participer au premier 30 des Chats Sauvages - Daniel Humair à la batterie, le pianiste Pierre Collard et le guitariste Leo Peili - qui avait enregistré le riff de "Souvenirs Souvenirs" avec Johnny Hallyday, un an avant. Superbe répertoire avec "Albany Bound", "Makin' Whoopee" de Ray Charles, "All the Things You Are" de Charlie Parker et "Just One of Those Things" de Cole Porter, devenu un classique du jazz via les versions d'Art Tatum et Max Roach. Des séances du plus haut intérêt pour les musicologues.



STEVE EARLE & THE DUKES GHOSTS OF WEST VIRGINIA

(Vine West/Fanfare)
Le 5 avril 2010, une fuite de pétrole provoqua une explosion qui prit la vie de 29 mineurs en Virginie. Le gérant de la mine fut poursuivi et condamné pour négligence. Steve

Earle participa d'abord à une pièce de théâtre relatant les faits et se dévot à enregistrer les dix titres à New York, dans l'Electric Lady Studios de Jimi Hendrix. En compagnie du guitariste Chris Masterson et du pedal-steel Ricky Ray Jackson, il aborda tous les genres musicaux qui sont au cœur de la musique sudiste : le gospel avec "Heaven Ain't Going Nowhere", les chansons de mineurs dans "Black Lung", "The Mine" et "Devil Put the Coal in the Ground" pour ceux qui travaillent au fond des tannes. "John Henry was a Steel Driving Man" évoque les passeurs de rails. "It's about Blood" est une analyse de ceux qui naissent, vivent et meurent en Virginie et du kentsucky, sans jamais avoir la chance de pouvoir partir. Enfin "Fastest Man Alive" relate l'histoire de Chuck Yeager, natif de West Virginia et premier pilote à avoir dépassé Mach 1. Le mot du son. Il faut féliciter Steve Earle, démocrate révolutionnaire convaincu (style John Blue, qu'il a prouvé d'avoir la compassion de se pencher sur le sort des mineurs qui votent républicain. Le secret étant qu'il faut réunir et non pas diviser, n'en déplaise aux deux parties, remués deux à deux. Superbe album, digne du 10ème de Merle Travis.



NICOLAS REPAC DANCESTRAL

(N9 Format)

Compère guitariste d'Arthur H, véritable aventurier des répertoires et hidalouille de génie, qu'il s'agisse des instruments à cordes ou à vent, sans oublier les machines. Nicolas Repac souffre un vent nouveau sur chacun de ses projets et n'est jamais là où on l'attend. Le cas Repac est un mystère musical, comme en atteste ce nouvel album, un EP de quatre titres, biffant à tous les niveaux.

Après deux somptueux albums vidés sur le label N9 Format qui porte bien son nom, *Swing Sting* et *Black Box*, qui résultaient au prisme de la musique électronique de vieux enregistrements de jazz et de blues, Nicolas Repac poursuit ses voyages dans le temps et l'espace en explorant cette fois-ci les musiques traditionnelles d'Afrique et d'Asie. C'est ainsi à sa rencontre en 2015 avec Charles Duvell, cofondateur du label discographique Ours Radio France, puis de la collection Prophet, également consacrée à la captation des musiques traditionnelles les plus rares, que Nicolas Repac a eu le désir de passer le tout sous le tamis du sample. Au programme : quatre titres d'une extrême richesse, où se mélangent les percussions traditionnelles du Bénin, les violons subsahariens, le morin khuur mongol, les tambours de bouches des Pygmées et mille autres sons d'antan, d'ailleurs, à la sauce du XXI^e siècle. Un voyage inouï, onirique, dans des pays imaginaires. Une fois de plus, Nicolas Repac sort du cadre.



BAI KAMARA & THE VODOO SNIFFERS SALONE

(Omnibus 130)

Retour aux sources africaines, en Sierra Leone plus exactement. "Salone" signifie Sierra Leone en langue Krio, terre natale de ce gréot des temps modernes, qui dynamise la note bleue teintée des orcs de la brousse. Si le bluesman résidant à Bruxelles avait "avoir été prédestiné à vivre mon enfance, adolescence et ma vie d'adulte

entre deux continents, l'Afrique et l'Europe", c'est pourtant bien un pont entre les rives du Mano et du Mississippi qu'il érige dans ce superbe album de blues authentique, diraient ses collègues du flow, hip hop. Mêlant les shuffles blues aux syncopes africaines, bal dynamise le répertoire I-T-V par des coups de griffes funky ("Can't Wait Here Too Long", "Cry Baby"). Entre deux trames du blues du désert ("I'm Lying"), le félin Bai se pose et contemple les savanes urbaines ("I'mcoming", "Morning School Run Blues", "The Rest of Everything"), sans oublier le chant lancinant, gréiotique, et les arpegges hypnotiques de "Don't Worry about Me". Flirtant entre Boombur "Kar Kar" Traxor et ses idoles américaines, John Lee Hooker et Big Bill Broonzy ("Some Kind of Loving Tonight"), Bal balance quelques bombes blues dans la confrérie des douze barres. "Artistiquement, la réalisation de cet album... où j'ai joué tous les instruments et chanté toutes les voix - a été une introspection spirituelle, joyeuse, rafraîchissante et gratifiante." On veut bien le croire.



CHICKENBONE SLIM SLEEPER

(Line 11 Mob Records)

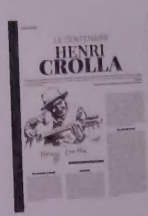
Disons-le tout de suite : cet album est le meilleur de l'année dans la catégorie blues old school. Déjà avec le précédent, *The Big Beat*, chroniqué dans ces colonnes, Chickenbone Slim n'était pas passé loin du centre de la cible. Larry Teevez, son vrai nom, est un natif de San Diego. Il a longtemps joué dans les bars et honky-tonks

locaux, du blues certains jours, du country le lendemain et du western-swing le week-end. Pour se consacrer au blues, il est allé enregistrer dans les studios colliforniens de Greaseland. Une équipe s'est chargée de l'accompagner : Kid Anderson a délaissé sa guitare pour se tenir à la console. Andrew Crane est à la basse. Marty Dodson à la batterie. Aux guitares, la fabuleuse Laura Chavez (ex-Candy Kane), Jerry Raney et Kid Anderson, qui n'a pas pu résister et a finalement sorti sa six-cordes. Tous les titres sont exceptionnels, le jump-blues de "Strolling With Chickenbone" ou "Tougher Than That" et le rockabilly "Vampire Baby" qui rappelle à la fois Elvis, les Stray Cats, Wayne Hancock et QJ McPherson. Un grand disque à écouter dans votre voiture et à voir sur scène dès que possible.

LES CONTACTS



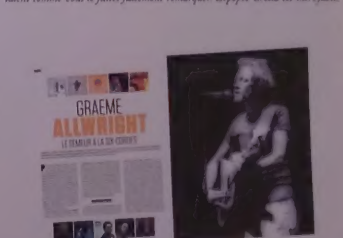
Coups de cœur
ou coups de gueule,
cette rubrique est là pour vous !
Alors, n'hésitez pas
à nous contacter
à l'adresse suivante :
acoustic@editions-dv.com



Bonjour,
Fidèle lecteur de votre revue, j'aimerais vous féliciter pour la parution du large rjet sur Henri Crolla à l'occasion du centenaire de sa naissance. Bizarrement, il y a eu peu de rjets dans la presse sur ce grand homme, y compris dans les magazines de guitare. Un comble pour ce guitariste de grand talent, surnommé "Mille-Pattes" par Jacques Prévert...

Eric, Saint-Brieuc

Cher Eric
Vous n'avez pas tort : les articles sur l'émouvant Henri Crolla ont été plutôt rares. Voilà pourquoi nous lui avons consacré un large rjet, à la hauteur de son incroyable talent comme vous le faites justement remarquer. L'opéra Crolla est irrécupérable.



Bonjour,
Lecteur abonné depuis quasiment les débuts de *Guitarist Acoustic*, je tenais à vous remercier pour la couverture et l'article hommage à Graeme Allwright. Cet article a popularisé le folk en France, mais beaucoup de personnes semblent l'avoir oublié de nos jours, contrairement à votre magazine qui lui a consacré plus d'une page. Les gens ont la mémoire courte...

Raymond, Meudon

Cher Raymond
Nos partages ont été constats : Graeme Allwright a marqué la musique de la fin du XX^e siècle et popularisé les protest songs en France. Comment peut-on, en effet, l'oublier ? Particulièrement, *Solent* apporte la meilleure explication : "À l'image de la chanson 'Petit Gargou' que les parents fredonnaient à leurs enfants, beaucoup ne savent pas qu'il s'agit d'une composition de Graeme. J'ai une anecdote : un jour, Graeme devait se rendre en train à Dijon, mais je ne pourrais malheureusement pas l'accompagner. Je demande donc à la contrôleur de prendre soin de lui et de lui rappeler de descendre à Dijon. Il a aussit répondu à l'endroit. Elle me demande son nom. 'Graeme Allwright'. - Dites-lui, ne me dit rien. - Je lui fredonne le refrain de cette chanson, et là, elle explique : 'Ah, mais oui !' Graeme fait partie de l'inconscient collectif, il appartient à tout le monde, il est notre patrimoine."

Eric Dargemont



Cher Jean-Claude,
Tout d'abord félicitation pour l'invention de son *perre-chama* à double tronc. On sent qu'il y a beaucoup de travail de réflexion. Dans le cas d'une guitare finte, avec chevalet digne d'alle, et le guitariste souhaite apporter cette modification, est-ce qu'il peut s'en servir utile et sans prendre sa place dans les ateliers de luthier. Dans le cas d'une guitare en construction, je pense que le *perre-chama* à double tronc peut s'effectuer sans problème avec une personne à colonne. Je trouve néanmoins le prototype de l'outil très intéressant et je souhaite bonne chance pour la suite de tes démarches.

Eric Dargemont



CLUB LECTEURS

Voici quelques pépites estivales à écouter pour "déconfiner".

Attention, le mode de fonctionnement a changé!

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur sa page

www.guitaristmag.fr/jeuxconcours, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



THOMAS DUTRONC X 10

Blue Note vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de **Thomas Dutronc**, *Primely*, une visite transatlantique dans les standards du jazz et de la chanson française.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



ROCK'N'ROLL SHOW X 10

Artex Musique vous offre 10 exemplaires du *Rock'n'Roll Show*, le recueil rock de Dick Rivers, Francis Cabrel et des Parves, une tournée éphémère rock'n'roll qui fête ses trente ans.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



CLAIRE PARSONS X 10

Double Moon Records vous fait gagner 10 exemplaires du premier album de **Claire Parsons**, *Je journey*, une aubaine des légendes musicales qui chemine au carrefour du jazz, de la folk, de la pop, du rock, de l'électro et de la musique classique.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



TALISCO X 10

Roy Music vous offre 10 exemplaires du nouvel album de **Talisco**, *Inner Songs*, une lecture introspective de ses principaux hits en mode déconfinement.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



STEVE EARLE & THE DUKES X 10

New West/Fargo vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album **Steve Earle**, *Ghost of West Virginia*, une plongée dans les styles musicaux qui sont au cœur de la musique sudiste.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



WATERMELON SLIM X 10

Northern Blues Music/Bernas vous offre 10 exemplaires du nouvel double album live de **Watermelon Slim**, *Traveling Man*, un recueil de pépites de guitare slide et de shuffles blues.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.

50
YEARS

1970 - 2020

M
SIGMA®
EST. 1970

LZDM
LaZoneDuMusicien.com
musicien@saico.fr

algam

Lutherie

ACCASTILLAGE, ÉLECTRONIQUE ET BOIS
POUR GUITARE ACOUSTIQUE ET ÉLECTRIQUE



VOUS ÊTES LUTHIER ?
Bénéficiez d'un compte pro !
En savoir plus : 02 72 24 05 35

RENDEZ-VOUS SUR
algam

WEBSTORE